

Volume 18, N° 1, janvier - février - mars 1995

L'Entraide **généalogique**

Bulletin de la Société de généalogie des Cantons de l'Est Inc.



Edifice abritant la maison familiale et le magasin général de Charles Fortin à Robertsonville en 1913.
(Voir article page 24 et suivantes)

AUX SOURCES ANCESTRALES PAR L'ENTRAIDE FRATERNELLE

SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DES CANTONS DE L'EST

Société sans but lucratif, fondée à Sherbrooke le 12 novembre 1968.

Sa devise: Aux sources ancestrales par l'entraide fraternelle.

La Société est membre de la Fédération québécoise des sociétés de généalogie.

Adresse: 275, rue Dufferin, Sherbrooke (Québec) Canada J1H 4M5

Téléphone: (819) 821-5414

CONSEIL D'ADMINISTRATION

1994-1995

Présidente:Gisèle Langlois-Martel
Vice-président:Marc Gauvin
Secrétaire général:Jacques Lafontaine
Trésorier:Jean Fontaine

ADMINISTRATEURS

Ginette Arguin, Renée Arsenault-Delisle,
Marcel Benoît, Marjorie Goodfellow, Gilles Léonard,
Charles Tessier et Georgine Wood-Chartier.

Secrétaire administrative:Carole Gosselin

COTISATION DES MEMBRES

* Membre principal 25,00 \$ (étudiant: 15,00\$)
Membre associé 5,00 \$

* Ces membres reçoivent *L'Entraide généalogique*.
La cotisation est due le premier janvier de chaque année.

MEMBRES ÉMÉRITES

Raymond Lambert (02)
Marie-Jeanne Daigneau (04)
Guy Breton (80)
Fernande Vanier (1215)

MEMBRES GOUVERNEURS

Présidence

Marcel Landry * 1968-1970
Thérèse Pépin 1970-1972
Guy Breton 1972-1976
Adrien Gagnon* 1976-1978
Sauveur Talbot 1978-1983
Micheline Gilbert 1983-1988
Gisèle Langlois-Martel 1988-1991
Réjean Roy 1991-1992

* membres décédés

LES COMITÉS

Publications et Informatique:

Gisèle Langlois-Martel, responsable
Marc Gauvin, Grégoire Lussier,
Edgar Poulin, Serge Blais

Bibliothèque:

Renée Arsenault-Delisle, responsable
Édith Côté, Micheline Gilbert,

* Georgine Wood-Chartier
responsable des bénévoles de garde

Activités mensuelles:

Gisèle Langlois-Martel, responsable

Téléphone:

Gemma Gauthier

Publicité:

Gilles Léonard, responsable

Projets:

Liliane Perreault-Evans, responsable
Marc Gauvin, Gisèle Langlois-Martel

Revue:

Marc Gauvin, responsable
Yvonne Nadeau, Réjean Roy, Michel Thibault

Vol. 18, N° 1, janvier - février - mars 1995

L'Entraide généalogique

Éditeur: La Société de généalogie des Cantons de l'Est inc.

Traitement de texte: Jacqueline Dufresne (2233)
André Lafontaine (702)
Réjean Roy (554)

Comité de correction: Denise Dodier (371)
Yvonne Nadeau (526)
Michel Thibault (356)

Graphisme et mise en pages: Réjean Roy (554)

Impression: Prince Imprimeur Inc., Sherbrooke

Tirage: 800 exemplaires

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leur auteur. La rédaction se réserve le droit d'adapter les textes pour leur publication. Prière d'indiquer votre numéro de membre sur toute correspondance.

Abonnement: 25,00 \$ par année
Prix à l'unité (frais de poste inclus)
4,00 \$ (Canada) 5,00 \$ (autres pays)

L'Entraide généalogique est publié 4 fois par année.

Envoi de publication
Enregistrement no 6214
Sherbrooke (Québec)

Dépôt légal - 1^{er} trimestre 1995
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada

ISSN 0226-6245

Janvier 1995

Sommaire

La comtesse de Frontenac est-elle aussi votre cousine? <i>par Jean-Guy Du Bois (06)</i>	6
Voyage à Grosse-Île <i>par Jacqueline Dufresne (2233)</i>	9
Recherches sur la famille Breault <i>par André Lafontaine (702)</i>	12
Personnalité	
Charles Fortin, <i>par Réjean Roy (554)</i>	24

Conseil d'administration et comités	2
Mot de la présidente	4
Concours 1995 de la Société	5
Lignée directe de Marc-Aurèle Fortin	32
Nouveaux membres	33
Boîte aux questions	34
Réponses	36
Communiqués	37
Index onomastique 1994	39
Voyage annuel	44

Heures d'ouverture de la bibliothèque

LUNDI au VENDREDI: 13h à 17h
et
MERCREDI soir: 19h à 22h

N.B.: Fermée entre Noël et le Jour de l'An, les Jours Saints et autres fêtes légales.



Gisèle Langlois-Martel

Devenir membre de notre Société vous a permis de découvrir vos ancêtres et développer un intérêt pour la science généalogique. Tout ça à un coût vraiment minime en regard des services qui vous sont offerts pour mener à bien vos recherches. Grâce à quoi peut-on vous offrir toutes ces possibilités? Grâce au bénévolat des membres.

Cependant, quand ce sont toujours les mêmes qui "bénévolent" ça devient épuisant et encore plus épuisant lorsqu'il y a peu d'effectifs pour faire tout le travail et tenir à bout de bras les comités.

Ceci dit, il est urgent que d'autres membres viennent prêter main-forte aux différents comités. Venez mettre à profit vos talents et plus vous serez nombreux, plus la tâche à accomplir sera facile et nécessitera peu de votre temps. Les comités les plus urgents à combler sont ceux de la revue et des activités mensuelles. Nous acceptons cependant des gens dans tous les autres comités.

À la revue nous recherchons des gens qui ont des connaissances en informatique (IBM ou MacIntosh) sur logiciel de mise en pages (PageMaker, QuarkXpress ou autres). Des res-

ponsables des chroniques, des communiqués, de la boîte aux questions, etc. De recherchistes pour la publication des travaux des membres comme articles de fond. Des gens qui auraient des talents en rédaction de textes. Des correcteurs et correctrices (avis à ceux qui sont forts en grammaire). Créer de nouvelles chroniques, etc.

Aux activités mensuelles, nous avons besoin d'un ou d'une responsable avec d'autres membres pour trouver des conférenciers, préparer les pauses-café (achats du café, biscuits etc.), faire les présentations et les remerciements aux conférences; organiser le voyage annuel en juin; etc.

Au comité de Publications et informatique, nous avons besoin de gens pour compiler les données à l'ordinateur, en faire la correction, l'impression, les textes d'introduction, etc. Bienvenue aux fanatiques d'ordinateurs qui ont des idées nouvelles à partager.

Si vous voulez que la Société continue à vivre et à offrir plus de services il faut que vous y mettiez un peu du vôtre en y apportant votre contribution bénévole, si minime soit-elle, selon vos talents et vos compétences. En partageant vos connaissances avec les autres vous bénéficiez également de la compétence et des connaissances des autres et vous en sortez gagnant.

Téléphonez-moi à la Société entres 13h et 17h du lundi au vendredi, au 821-5414, et laissez-moi vos coordonnées (nom, n° de téléphone, vos compétences, vos goûts, quel comité vous intéresse etc.), je vous attends en grand nombre.

En conclusion je vous laisse sur ce texte (page suivante), dont je ne connais pas l'auteur, et qui vous donne un aperçu du très beau métier de BÉNÉVOLE. □

Je suis bénévole

Courir, courir, manquer de temps
Cela m'arrive régulièrement.
Toujours plus vite, manger sur le pouce
Pas d'importance, j'arrive à la rescousse
Je vous entends dire: mais elle est folle!
Non, non, je suis bénévole.

J'ai pour salaire l'air du temps,
De même que des sourires charmants.
Je rencontre des gens intéressants,
J'ai mille contacts enrichissants.
Cela me vaut plus que de l'argent,
Mais on dit que je travaille bénévolement.

On peut penser qu'à tant en faire,
Je manque de temps pour mes affaires.
À la maison, on se serre les coudes,

Entre nous, la chaîne se soude
Ensemble nous nous donnons la main,
Pour construire de meilleurs demains.

Courir, courir, c'est toujours vrai,
Mais tant de gens courent sans d'autres attraits,
Qu'un gros salaire, un poste plus haut,
Ce qui ne leur fait voir que des zéros.
Ma vie comblée, pleine d'autres richesses,
Vaut bien que je fasse quelques prouesses

À toi Père qui m'as permis,
En me donnant santé et force de dire OUI
Je veux aujourd'hui te remercier
D'avoir fait de moi une initiée
Je me sens grandie épanouie.
Je suis bénévole et j'en suis ravie...

Une bénévole inconnue

Concours 1995 de la **Société de généalogie des Cantons de l'Est**

La Société de généalogie des Cantons de l'Est lance son concours annuel invitant ses membres à la rédaction et à la publication d'œuvres généalogiques. Ce concours est sous la responsabilité de la Fondation A.G. et est rendu possible grâce à la participation financière de la ville de Sherbrooke.

Catégories:

500 \$ en prix

- le meilleur volume d'intérêt général en généalogie (publié ou inédit)
- la meilleure histoire de famille (publiée ou inédite)
- le meilleur dictionnaire généalogique (publié ou inédit)
- le meilleur article publié dans la revue *L'entraide généalogique*

Règlements du concours:

- 1° Le concours s'adresse à tous les membres en règle de la Société de généalogie des Cantons de l'Est. (Sauf aux membres du jury).
- 2° Tout texte doit être offert en don à la Société de généalogie avant le 31 décembre 1995.
- 3° Tout texte pour *L'entraide généalogique* doit être reçu à la Société avant le 1^{er} septembre 1995.
- 4° Les textes manuscrits doivent être soumis en un exemplaire dactylographié à double interligne, d'un seul côté de la feuille, sur du papier 8 1/2 par 11.
- 5° Tous les textes reçus non primés seront versés à la bibliothèque de la Société, mais les concurrents conserveront leurs droits d'auteur.
- 6° Les membres du jury sont choisis par le conseil d'administration de la Fondation A.G.
- 7° Le jury se réserve le droit de ne pas attribuer de prix une année.
- 8° Les décisions du jury seront motivées et finales.
- 9° Les textes offerts à la Société de généalogie seront sous la garde du secrétaire général.
- 10° Les prix seront attribués au printemps 1996.

La comtesse de Frontenac est-elle aussi votre cousine?

par Jean-Guy Du Bois (06)

La comtesse de Frontenac avait de la famille ici en Nouvelle-France. Les descendants directs des maisons «De Billy» et «De Foreste D'Avesnes», encore fort bien représentées chez-nous peuvent dire: «Mon cousin et ma cousine, le comte et la comtesse de Frontenac».

Effectuant dernièrement quelques recherches généalogiques sur les maisons de Billy et de Foreste d'Avennes dont je descends directement, par leur alliance avec des de la Grange de Trianon, j'ai découvert que l'épouse de notre illustre gouverneur sous l'Ancien Régime, née Anne de la Grange de Trianon était ma cousine du XVIII^e siècle, et que par ce fait, étant l'épouse du comte de Frontenac, ce dernier est mon cousin par alliance.



**Mariage d'Emile Du Bois
et Lumina René de Cotteret
le 25 mai 1903 à St-Félix-de-Kingsey.**

Premier tableau

- I Antoine II de Billy, seigneur de Mauregard épouse en 1470 Germaine de la Grange de Trianon.
- II Louis I de Billy, seigneur de Mauregard épouse Philippe de Caulaincour par contrat du 19 janvier 1507.
- III Charles I de Billy, seigneur de Mauregard, épouse avant 1558 Jeanne de Maquerel.
- IV Charles II de Billy, seigneur de Mauregard, épouse par contrat du 30 avril 1582 Antoinette de Bertaucourt.
- V François de Billy, seigneur de Baricourt épouse par contrat à Paris le 3 février 1632, Hélène Guibert.
- VI Jean-François de Billy, sieur de Baricourt, épouse Catherine-Marguerite de La Marche en 1672. Cet aïeul connu réellement des hauts et des bas, revers de fortune considérable. Par les différents contrats et écrits qu'ils nous est possible de consulter aujourd'hui, il «bourlingua» en eau trouble mais finit tout de même par s'en sortir «tenacement» et assez bien, et est l'auteur d'une dynastie fort bien représentée de nos jours surtout dans la région de Québec.
- VII Marie-Thérèse de Billy épouse Jean-Baptiste Caron le 27 février 1696 à Champlain.
- VIII Marie-Renée Caron épouse François Rivard de La Vigne La Nouette le 18 septembre 1724 à Champlain.
- IX François Rivard de La Vigne épouse Marie-Josephite des Haies St-Cyr le 20 janvier 1753 (Contrat LeProust).
- X Joseph Rivard de La Vigne épouse Marie-Anne Grondin le 8 février 1779 à Bécancour.
- XI Charles Rivard-Lavigne épouse Marguerite Poisson (fille des seigneurs de Gentilly) le 16 février 1813 à Gentilly.
- XII Joseph Rivard-LaVigne épouse Mary Palmer. (Décédé à St-Félix-de-Kingsey en 1901, pionnier de l'endroit).
- XIII Suzanne Rivard-LaVigne (1857-1944), mon arrière-grand-mère, épouse Joseph-Tharé Du Bois le 20 janvier 1880 à St-Félix-de-Kingsey.
- XIV Emile Du Bois épouse Lumina René de Cotteret le 25 mai 1903 à St-Félix-de-Kingsey (mes grands-parents).

Mon aïeule, Marie-Thérèse de Billy, ainsi que ma cousine la comtesse de Frontenac, seraient très fières de leurs descendances aujourd'hui, entre autres, certain de ses descendants s'allièrent aux membres des maisons nobles et seigneuriales et de la haute bourgeoisie de chez-nous. Surtout avec les Poisson qui étaient seigneurs de Gentilly, au Le Neuf du Hérisson, Trottier de Beaubien, aux clans des Macluery (MacLeod d'Harris), des Mouet de Moras, seigneurs de Moras près de Trois-Rivières, aux de La Porte de Saint-Georges, et sans oublier à la famille de notre célèbre Nicolas Perrot, aux de Celles du Clos ainsi qu'aux Granger d'origine anglaise comme aux Palmer d'origine allemande. Certains s'allièrent aussi aux Artaut de La Tour et aux de La Rocque de Roquebrune.

Étant descendant directe des familles ci-haut mentionnées, c'est un plaisir énorme pour moi que de publier ce présent article, ne faut-il pas mettre la chandelle sur la table pour faire plaisir et partager à ceux et celles, amants de la généalogie et de l'histoire, le bonheur et la fierté, il faut bien le dire, d'appartenir à l'aristocratie de chez-nous.



Joseph René de Cotret et son épouse Marie-Anathalie Marcotte



Etienne René de Cotret et son épouse Lumina Corbeil

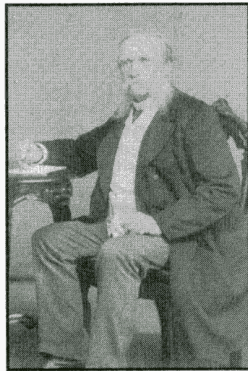
Deuxième tableau

Mon aïeul Gérard de Forest, fils de Jean de Forest et de Anne Maillard (mariés en 1575 à Avenne-Helpe) avait épousé Esther de La Grange de Trianon, en 1610 à Leyde.

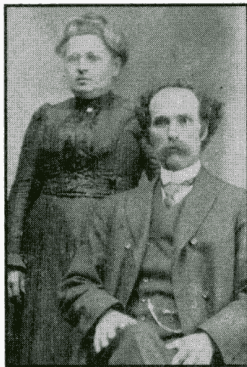
- I Crispin de Forest épouse Marguerite Bornstra (hollandaise) le 1er juillet 1636 à Amsterdam.
- II Michel de Forest (dit Gereyt comme prénom) épouse Marie Hébert vers 1665 à Port-Royal.
- III Jean-Baptiste de Forest épouse Elisabeth de La Barre en 1702 à Port-Royal.
- IV Jacques de Forest épouse Marguerite Girouard le 11 février 1726 à Port-Royal.
- V Jean Forest épouse Jeanne Forcier le 7 janvier 1765 à St-Michel d'Yamaska.
- VI Geneviève Forest épouse Pierre Descoteaux-Lefèbvre le 20 septembre 1791 à la Baie-du-Fèbvre.
- VII Geneviève Descoteau épouse Ignace Marcotte le 25 novembre 1813 à St-Michel d'Yamaska.
- VIII Marie-Anathalie Marcotte épouse Joseph René de Cotret le 25 septembre 1838 à Nicolet.
- IX Etienne René de Cotret épouse Marie-Lumina Corbeil le 20 septembre 1881 à Trois-Rivières.
- X Marie-Louise Lumina René de Cotteret épouse Emile Dubois le 25 mai 1903 à St-Félix-de-Kingsey
- XI Guillaume (Willie) Du Bois épouse Lina Cadoret le 16 février 1931 à St-Jean-Baptiste de Sherbrooke. Ces derniers sont mes parents.



**Mary Palmer
épouse de
Joseph Rivard dit
LaVigne**



**Joseph Rivard dit
LaVigne 1828-1901**



**Suzanne LaVigne
et son époux Tharé DuBois**

Vie curieuse de notre cousine la comtesse de Frontenac

Sur les degrés du trône de France par ses relations, appartenant à la société la plus brillante de son époque, recevait les hommages et l'amitié du prince Charles IV de Lorraine, de plus, elle entretenait une correspondance intime avec Madame de Maintenon, exerçant sa part d'influence sur les destinées de la mère-patrie, donc par ce fait même sur la Nouvelle-France.

La comtesse de Frontenac par sa grande beauté était surnommée «La Divine». Héroïne de la Fronde; même Madame de Motteville dans ses Mémoires écrit que la comtesse de Frontenac était l'amie et confidente de Mademoiselle, fille du duc d'Orléans, qui fut sur le point d'épouser Louis XIV. Une de ses liaisons les plus intimes de Madame de Frontenac fut avec sa grande amie Madame de Maintenon qu'elle continua à recevoir jusqu'à sa mort. Voltaire prétendait qu'elles étaient proches parentes.

Troisième tableau

Généalogie particulière de la branche d'Avesnes.

- I Gaspard de Forest, né vers 1450. Marié vers 1461. Mort vers 1520. Les actes ne donnent pas le nom de ses père et mère.
- II Melchior I de Forest - fils de Gaspard de Forest-. Né vers 1472. Marié vers 1495. Mort en 1530.
- III Melchior II de Forest - fils de Melchior I. Né vers 1497. Marié vers 1520 à Jacqueline Bronchia. Mort vers 1549.
- IV Melchior III de Forest - fils de Melchior II. Né vers 1521. Marié en 1543 à Catherine du Fosset. Mort vers 1572.
- V Jean de Forest - fils de Melchior III. Né vers 1548. Marié vers 1575 à Anne Maillard. Mort vers 1620.
- VI Gérard de Forest - fils de Jean de Forest. Né en 1583. Marié en 1610 à Esther de la Grange, à Leyde.
- VII Crispin de Forest - fils de Gérard de Forest. Né en 1613. Marié le 1er juillet 1636 à Marguerite Bornstra, à Amsterdam.
- VIII Gereyt (alias Michel) de Forest - fils de Crispin. Né à Leyde le 18 juin 1637. Marié en 1666 à Marie Hébert, à Port-Royal en Acadie - après s'être converti au catholicisme- et mort en 1690.

On jasa également à la cour, car ma cousine la comtesse de Frontenac avait une passion avec Mademoiselle d'Outrelaise, aussi belle qu'elle... Elles «menaient» l'Arsenal. Le duc du Lude donnait galamment l'hospitalité viagère à la comtesse. Madame de Frontenac avait beaucoup d'esprit et d'empire, et de la meilleure compagnie de son temps. □

Sources:

- 1° Père Lorenzo Forest.
- 2° Dictionnaire des Familles françaises.
- 3° Frontenac et ses amies, E. Myrand.
- 4° Jetté, Traité de Généalogie.
- 5° Ma bibliothèque et mes archives personnels.
- 6° Archives de la SGCE.

par Jean-Guy Du Bois (06), archiviste et bibliothécaire à la SSJB de Sherbrooke, membre fondateur de la SGCE, président-fondateur du «Regroupement des Anciennes Familles d'ascendance nobles et seigneuriales».

Voyage à Grosse-Île

par Jacqueline Dufresne (2233)



Photo: Jacqueline Dufresne (2233)

Le lazaret, bâtiment d'époque, non rénové qui servait d'hôpital.

18 Août 1994. Drinnnggg!!! Le cadran s'époumonne. À tâton je pousse le bouton pour le faire taire....remonte la couverture....mais j'y pense, c'est pour aujourd'hui le voyage à Grosse-Île!!! D'un bond je me lève et jette un coup d'oeil par la fenêtre: magnifique: le soleil brille de tous ses éclats. J'ouvre le store rapidement et réveille mon époux Paul.

Les ablutions matinales sont vite expédiées et la valise bouclée. Après un déjeuner rapide, nous nous dirigeons vers la résidence de nos amis Réjean et Sylvia qui, avec leur fille Anne-Sophie, font partie de notre excursion.

L'auto avale rapidement les kilomètres et bientôt, se profilent au loin les ponts de Québec. Nous poursuivons notre route sur la Rive Sud, dépassons Lévis pour bientôt atteindre Berthier-sur-Mer.

Nous pique-niquons à l'ombre de gros arbres, tout près du St-Laurent. Un vent fort se lève, mais le soleil est toujours aussi beau et la clarté du midi nous permet une vue imprenable sur les îles qui occupent le fleuve à cet endroit.

1:15 p.m. Nous embarquons sur le Lachance III. Nous sommes chaleureusement accueillis par l'équipe de Croisières Lachance. Originaires de l'Île-aux-Canots, les Lachance n'ont qu'un désir: faire découvrir aux touristes les îles qui parsèment le fleuve, leur raconter les légendes et histoires de cet archipel qui les a vu grandir... Chez les Lachance on transmet le flambeau de père en fils depuis plus de quarante ans.

Le navire de 82pi de longueur par 18pi de largeur, muni de deux ponts, a une capacité de cent touristes. Cinq membres d'équipage voient à ce que les passagers se sentent en sécurité.

Prenant place dans le vaste salon intérieur, nous quittons lentement le quai. Les vagues fouettent la coque, aspergeant ceux qui s'aventurent sur le pont. Le vent nous semble beaucoup plus fort que sur la terre ferme. Longue-vue en main nous écoutons François Lachance nous raconter, avec force détails et humour l'histoire des îles. À notre gauche: l'île d'Orléans, puis l'île Madame, suivies par l'île au Ruau. Un peu plus loin: l'île Patience et les îles Brothers. Devant ces dernières: Grosse-Île, but de notre périple. Pendant que nous approchons du quai, François poursuit en nous disant que la prochaine île, à droite, est l'île Sottise (baptisée par les Anglais South-East, prononcé par les Français "sottise"). Puis viennent les îles suivantes: l'île à Deux têtes, l'île Ste-Marguerite, l'île-aux-Canots (patrie des Lachance), puis l'île de la Corneille, l'île du Cheval, l'île Longue, l'île aux Grues et l'île aux Oies.

Nous accostons et sommes accueillis par des guides qui nous divisent en deux groupes. Nous écoutons attentivement les explications: géographiquement, Grosse-Île est située à 48 kilomètres en aval de Québec. En bas de l'île d'Orléans, de l'île Madame et de l'île Ruau. Cette île mesure 1,805 mille de long par 0,623 de large. Sa surface est accidentée: des caps de roc, de la végétation, des vallons herbeux et broussailleux, de la forêt couvrent sa surface. Le contour de l'île est bien découpé. À certains endroits des rochers escarpés plongent dans le fleuve; le côté nord est abrupte et sauvage. Le côté sud comprend une plage de sable, deux quais et quelques maisons.

Grosse-Île est aussi nommée l'île de la Quarantaine. En 1832 la misère sévit en Europe. Pour fuir leur pays, des milliers d'Irlandais et d'Anglais décident de prendre le chemin de l'Amérique; ils désirent réorganiser leur vie dans un nouveau monde qu'on dit rempli de richesses naturelles. Ils s'embarquent dans des rafiots, qui habituellement servent au transport du bois, sont entassés dans les cales où les conditions d'hygiène sont à peu près inexistantes. Déjà affaiblis par la misère et la famine qui règnent au départ, la maladie bientôt s'installe: typhus, choléra etc...Plusieurs meurent en mer et sont jetés par-dessus bord. D'autres sont laissés en état de putréfaction dans les cales. C'est l'horreur avec toutes ses images de désespoir, de désolation.

En raison de ces épidémies, tous les bateaux qui arrivent au Canada sont forcés de laisser leur cargaison humaine à l'île de la Quarantaine. S'ils ne s'arrêtent pas, des canons sont installés pour les rappeler à l'ordre. À leur arrivée sur le quai de l'île, les immigrants sont accueillis par les équipes médicales qui les passent à l'inspection. Tous doivent enlever leurs vêtements. Ceux-ci sont immédiatement stérilisés dans d'immenses cuves. C'est ensuite la désinfection dans des bains et douches puis l'auscultation. Les médecins font le tri: Les plus malades sont immédiatement conduits vers l'extrémité est de l'île, là où se trouvent les lazarets, dernière demeure des mourants. Les autres sont divisés selon leur statut: les plus riches vont loger dans l'hôtel de première classe, les autres dans d'autres bâtiments moins luxueux, c'est-à-dire les hôtels de deuxième et troisième classe en attendant l'autorisation de poursuivre leur route vers Québec.

On peut facilement imaginer l'atmosphère qui règne à Grosse-Île à cette époque: des agonisants, des enfants qui pleurent, des infirmières qui réconfortent les plus souffrants, des prêtres qui administrent les derniers sacrements...

Vers 1860 les épidémies cessent de faire des victimes, cependant l'île demeure station de quarantaine jusqu'en 1937.

Entre 1832 et 1937 la plupart des habitants de l'île sont des employés d'été avec leur famille. La quarantaine ouvre officiellement le 1er avril pour fermer le 25 novembre. L'été on peut trouver, en permanence, 250 personnes plus les immigrants de passage. Ces employés sont: médecins, prêtres, infirmières, cuisiniers, buandiers, mécaniciens, menuisiers, plombiers, électriciens, policiers, sans compter l'institutrice, le télégraphiste, un interprète et un charretier-ambulancier. L'hiver la population baisse à environ une soixante de personnes, soit le personnel strictement nécessaire à son entretien. À l'hiver 1911 on peut compter 27 adultes incluant l'institutrice et un prêtre catholique, 15 écoliers et 18 enfants en bas âge.

De 1937 à 1957 l'île devient le site d'expériences ultra-secrètes menées par les armées canadiennes et américaines pour protéger l'Amérique contre une éventuelle guerre bactériologique. À partir de 1957 la vocation de l'île change encore: tous les animaux importés au Canada et aux États-Unis doivent y faire un arrêt.

On construit la première étable à sécurité maximale en Amérique et on en fait un centre international de recherches vétérinaires. Puis on cesse toutes les opérations pour convertir le site en attrait touristique vers 1990.

Après cette plongée dans l'histoire de l'île, nous marchons jusqu'au cimetière, témoin des décès d'environ 10,000 ou 12,000 immigrants. Plusieurs petites croix blanches anonymes rappellent ces tristes événements. Puis à la queue leu leu nous montons jusqu'à la croix celtique érigée en 1909, en hommage aux Irlandais décédés sur l'île. On peut lire: "À la pieuse mémoire de milliers d'Irlandais qui, pour garder la foi, souffrirent la faim et l'exil et, victimes du typhus, finirent ici leur douloureux pèlerinage, consolés et fortifiés par le prêtre canadien « ceux qui sèment dans les larmes, moissonneront dans la joie »" Ps XXV,5.

Nous prenons place dans la balade qui nous amène vers l'est de l'île en passant par la baie du Choléra. Le long de la route nous apercevons la chapelle protestante, puis plus loin l'église catholique très bien conservée. Cette église date de 1845 et tout est d'origine: deux poêles munis de longs tuyaux, confessionnal, chemin de croix, etc... nous admirons la simplicité des lieux. À notre sortie nous nous dirigeons vers une grande remise où a été conservée une immense chaloupe à rames, le dessous renforcé par un patin de métal. Cette chaloupe était utilisée pour traverser le fleuve l'hiver en cas d'urgence. Nous admirons la voiture-ambulance qui à l'époque était tirée par un cheval et munie d'une clochette qu'on faisait tinter pour avertir les gens qu'on arrivait avec une charge de malades. Cette ambulance pouvait contenir une douzaine de personnes bien tassées.

La guide nous donne l'explication de chaque bâtiment devant lequel nous passons: maison du docteur, maison du télégraphiste, maison du gardien puis au bout de l'île nous apercevons le plus ancien bâtiment: le lazaret (hôpital). Rien ici n'a été restauré. La désolation qui règne nous fait réfléchir sur la souffrance dont ces murs muets furent les témoins.

Nous admirons la diversité de la flore: le chou puant côtoie une variété étonnante de fleurs sauvages. Le retour vers le quai s'effectue rapidement. Les touristes sont plongés dans leurs pensées, et revivent, chacun pour soi, l'histoire de Grosse-Île.

Nous approchons du quai quand quelques gouttes de pluie refroidissent l'atmosphère. Le temps s'assombrit et tout devient lugubre. Est-ce l'histoire de Grosse-Île? Est-ce la peur d'être surpris par l'orage? Est-ce l'urgence de vouloir poser le pied sur la terre ferme? Est-ce l'atmosphère lugubre qui soudain nous envahit? Une soudaine fièvre anime le groupe. Tous montent sur le navire rapidement. Un gros soupir de soulagement est perceptible lorsque nous quittons le quai.....personne ne veut passer la nuit sur Grosse-île...

Le capitaine Lachance désirent détendre l'atmosphère invite les gens à chanter: "Amis partons sans bruit, la pêche sera bonne, la lune qui rayonne....." Graduellement plusieurs voix se joignent à celle du capitaine et nous avançons rapidement malgré le grand vent....vers la terre ferme.

Nous venons de vivre une page d'histoire magnifique! Cette visite, est à la fois intéressante, historique et poignante. Grosse-Île a été le théâtre d'un drame humain. Il suffit de faire travailler un peu son imagination pour revivre l'angoisse que devaient éprouver les immigrants de l'époque. Espérant arriver vers la terre promise afin de prendre un nouveau départ, ils se voyaient débarquer sur une île, passés aux douches, décontaminés, puis envoyés soit vers l'hôpital, soit vers l'hôtel. Souvent ils perdaient un des leurs qui était déposé dans une fosse commune avec une quinzaine d'autres. Grosse-Île m'a fait réaliser encore une fois que nos ancêtres n'ont pas eu la vie facile, la plupart étaient des gens trempés dans l'acier....ils voulaient.....vivre.....et survivre.....pour les générations futures. □



Croix celtique érigée en 1909

Recherches sur la famille Breault

C'est en tentant d'identifier une photo de noces datant de 1926 (représentant des Breault de Barnston) que l'idée m'est venue de faire quelques recherches sur cette famille d'origine acadienne.

Par la même occasion, il m'a semblé que ce texte pourrait guider certains de nos membres qui se sentent désemparés lorsqu'il s'agit de commencer leurs recherches. Comment procéder? Quels documents consulter et où se trouvent-ils? Hélas, on n'a pas toujours près de soi une personne ressource pour diriger nos premiers pas. C'est pour répondre à une partie de ces interrogations que j'ai inclut de nombreuses notes infra-paginales.

par André LAFONTAINE (702)

Origine des Acadiens

Le Père Archange Godbout, réputé généalogiste, écrivait: «L'origine des familles canadiennes est connue dans la proportion de 90%; mais c'est l'inverse qui est vrai, s'il s'agit des Acadiens⁽¹⁾.» Comme le fait remarquer cet auteur: «Il serait fort intéressant de savoir de quelles provinces de France sont parties les quelque deux cents personnes qui, au cours du XVII^e siècle, peuplèrent l'Acadie. La tâche est malheureusement impossible dans l'état actuel de nos connaissances. C'est dire qu'il faut accueillir avec une certaine réserve les dires des historiens qui n'hésitent pas à se prononcer sur la provenance des immigrants acadiens⁽²⁾.»

Les registres paroissiaux de Port Royal, antérieur à 1702, sont passés au feu⁽³⁾. Il en est de même pour la presque totalité des archives notariales. Parce qu'on retrouvait autrefois dans la région du Loudun, dans l'ancienne province d'Anjou, un grand nombre de personnes qui avaient des noms acadiens (incluant des Breault), on s'est appuyé sur cette fréquence de noms pour déterminer l'origine de nombreux Acadiens⁽³⁾. Toutefois il faut à l'historien et au généalogiste autre chose que des hypothèses.

Les recensements Acadiens

Les premiers recensements de l'Acadie viennent suppléer dans une certaine mesure à l'absence des registres paroissiaux. C'est dans le recensement de 1671 qu'on retrouve pour la première fois le nom de **Vincent Brot**, l'ancêtre des "Breault" d'origine acadienne. Voici ce qu'on lit à ce document⁽⁴⁾:

Port Royal

Vincent Brot, laboureur, aagé de quarante ans, sa femme Marie Bourc, aagée de 26 ans leurs enfans quatre, Marie aagée de neuf ans, Anthoine aagé de 5 ans, Margueritte aagée de trois ans, Pierre aagé d'un an, leurs bestiaux a cornes neuf et sept brebis, leurs terres en labour quatre arpans.

Selon le recensement de 1678⁽⁵⁾, le couple "Vincelot beraud et Marie bourg", son épouse, aurait 4 garçons et 2 filles, 3 arpents en valeur et 5 bêtes à cornes.

(1) Mémoires de la Société généalogique Canadienne-Française, vol. 4, p. 179.

(2) Ibid, vol. 1, p. 19.

(3) Origine des Acadiens, C.-J. d'Entremont, in Les cahiers de la Société historique acadienne, vol. 22, no 4, (1991), p. 128-143. Mémoires de la Société..., vol. 42, (1991), p. 175-186.

(4) Rapport sur les archives canadiennes, 1905, vol. 2, 3^e partie, p. 57-62. A.P.C. microfilm, F-768.

(5) Mémoires de la Société généalogique Canadienne-Française, vol. 22, p. 233

Arrivée et mariage de Vincent Breault

Tenant compte de l'âge de ses enfants (recensement de 1671), c'est vers 1659 à Port-Royal que Vincent Breault aurait épousé Marie Bourg, âgée d'environ 14 ans. Ce couple donnera naissance à onze enfants: Marie(1662), Antoine (1666), Marguerite (1668), Pierre (1670), Anne (1672), François(1674), Jean (1675), Marie (1677), Jeanne (1680), René (1683), Suzanne (1686). Le recensement de 1686 nous indique que Marie Bourg est veuve avec un bébé de 2 mois. Le décès de Vincent Breault est donc survenu autour de 1686.

De 1654 à 1670, l'Acadie connaîtra sa deuxième occupation anglaise. Selon le Père Lanctôt, durant ces années quelques colons français arrivent en Acadie⁽¹⁾. Ces colons sont des engagés (des *trente-six mois*) comme la chose se pratique en Nouvelle-France⁽²⁾. On peut supposer que Vincent Breault est arrivé à Port-Royal vers 1656, et qu'à son mariage il avait terminé sa période d'engagement.

Établissement au Bassin des Mines

Vers 1680, les familles des Acadiens sont devenues trop nombreuses à Port-Royal; elles commencent d'y être à l'étroit et les pères de familles ont de la difficulté à trouver des emplacements pour leurs fils. C'est alors qu'un groupe de jeunes gens, ayant à leur tête Pierre Thériot, décide d'aller se tailler un domaine au Bassin des Mines. Cette région située 60 milles à l'est de Port-Royal est en réalité une immense prairie sillonnée de cours d'eau, que les Acadiens avaient nommée la *Grand-Prée des Mines*.

Au Bassin des Mines, comme leurs prédécesseurs l'avaient fait à Port-Royal, les pionniers construisent des digues ou aboiteaux afin d'empêcher, à marée haute, l'eau salée de recevoir périodiquement les riches terres d'alluvions formées par l'amoncellement de limon et de détritiques⁽³⁾.

Au printemps 1686, Mgr de Saint-Vallier commence une longue et périlleuse visite pastorale de l'Acadie. Aux Mines, il trouve une soixantaine de jeunes colons «*biens faits et laborieux*». Il n'y a pas encore d'église⁽⁴⁾. À l'été 1701, c'était au tour du nouveau gouverneur, M. de Brouillan, de s'arrêter aux Mines. Il y trouve cinq cents habitants qui, écrira-t-il : «sont à demi des républicains, très indépendants de caractère, et habitués à décider de tout par eux-mêmes»⁽⁵⁾.

François (2^e génération) fut le premier membre de la famille Breault à venir s'établir aux Mines, plus précisément à la Rivière aux Canards. C'est là qu'à l'âge de 30 ans il épousa vers 1704, Marie Comeau, âgée de 17 ans. Cette même année, de Boston, une expédition venait ravager les côtes de l'Acadie. Le 8 juillet 1704, les Bostonnais débarquent aux Mines, incendient les maisons et rompent les digues, inondant ainsi les cultures.

Les Acadiens étaient habitués à ces raids. De 1613 à 1710, ils subiront sept sièges de la part des Anglais. Avec flegme, à chaque incursion, ils se réfugient dans les bois, emmenant leurs bestiaux et le peu de mobilier qu'ils possèdent: quelques marmites de fer, les armes, les outils, et un paquet de hardes. En 1700, de passage à Port-Royal, le Sr Diéreville, parlant de son arrivée, écrit: «Quand nous fûmes descendus à terre, et qu'ils (les habitants) surent que nous étions de leurs amis, nous vîmes les charrettes revenir toutes chargées.»⁽⁶⁾

(1) Léopold Lanctôt, *L'Acadie des origines 1603-1771*, p. 57. Paris, 1889, p. 147.

(2) Dans certains cas la durée de l'engagement était de cinq ans. Voir Rameau de Saint-Père, *Une Colonie Féodale en Amérique*, vol. 1.

(3) Léopold Lanctôt o.m.i., *L'Acadie des origines 1603-1771*, p. 67-68.

(4) Grand-Pré aura en 1687 son curé fondateur, Louis Geoffroy. Cf. Antoine Bernard, c.s.v., *Le Drame Acadien depuis 1604*, p. 162.

(5) *Ibid.*, p. 214.

(6) Diéreville, Relation du voyage de Port Royal de l'Acadie, ou de la Nouvelle France.

Le serment d'allégeance

Un historien écrivait: «l'histoire des Acadiens fut dominée par la constante menace d'invasion et par l'éternelle question du serment d'allégeance à la couronne britannique⁽¹⁾. Or les Acadiens bien que devenus sujets britanniques suite au traité d'Utrecht (1713) par lequel la France cédait l'Acadie à l'Angleterre, demeuraient Français de coeur et se refusaient à devoir porter les armes contre la France dans un futur conflit. D'où leur surnom de «French Neutrals.»

Grâce à leur forte natalité, les Acadiens doubleront leur population à tous les dix-huit ans. À cette nombreuse et forte jeunesse qui remplissait les vieux foyers acadiens – « la progéniture de Noé », avait écrit le gouverneur Philipps – il fallait des terres nouvelles. Grave problème pour les autorités anglaises. En août 1754, Charles Lawrence, nouveau lieutenant-gouverneur de la Nouvelle-Écosse, évoque ce dilemme lorsqu'il écrit : «Comme les Acadiens possèdent les plus vastes et les meilleures terres de la Province, la colonisation (anglaise), ne peut y progresser tant qu'ils les garderont... S'ils refusent de prêter serment, mieux vaudrait qu'ils disparaissent».⁽²⁾

La déportation

La volonté de déporter les Acadiens datait de loin. Une dépêche de Londres au gouverneur Philipps, datée du 28 décembre 1720, en fait mention. «Il nous semble que les Français de la Nouvelle-Écosse ne deviendront jamais de bons sujets de sa majesté...; c'est pourquoi nous pensons qu'ils devront être expulsés du pays...»⁽³⁾

En 1755, la France et l'Angleterre se préparent à livrer une «guerre à finir» sur ce continent. L'avenir sera français ou anglais. Michel Roy écrit: «Les Acadiens étaient un peu dans la position de celui qui ne se sent pas impliqué dans l'incendie pour la raison qu'il n'a pas mis le feu. Les flammes faisaient rage autour de nos ancêtres. Ce n'est qu'une fois brûlés à mort qu'ils comprirent que ce feu les concernait.»⁽⁴⁾

Lawrence, qu'on surnomma «le bourreau des Acadiens», confia à John Winslow le soin de *rapailler* les habitants de la grande région des Mines, pour leur déportation. C'est grâce au *Journal* que tenait Winslow⁽⁵⁾ que nous sommes renseignés sur le *Grand Dérangement*.⁽⁶⁾

Convoqués sous peine de confiscation de leurs biens, le vendredi 5 septembre 1755, à trois heures de l'après-midi, 418 habitants (mâles) se réunissent dans l'église Saint-Charles de Grand-Pré. Winslow leur apprend qu'ils sont prisonniers, qu'ils seront déportés, leurs biens confisqués «... et grâce à la bonté de sa Majesté, je dois vous accorder la liberté d'emporter votre argent et autant de vos effets (mobiliers) que possible, sans encombrer les navires...». Alexis Breault de la Rivière-aux-Canards, près de Grand-Pré, devait faire partie du groupe. C'est cette scène qu'a peinte l'artiste acadien Claude Picard.⁽⁷⁾ C'est ce drame qui inspira le poète et écrivain américain H.W. Longfellow lorsqu'il publia en 1847, son immortel poème – sans grande exactitude historique mais véritablement touchant – *Évangéline*, dont voici les premières lignes:

*Dans un vallon riant où mouraient tous les bruits,
Où les arbres ployaient sous le poids de leurs fruits,
Groupant comme par hasard ses coquettes chaumines,
On voyait autrefois, près du Bassin des Mines,
Un tranquille hameau fièrement encadré,
C'était, sous un beau ciel, le hameau de Grand-Pré.*

(1) Les Acadiens furent requis de prêter serment d'allégeance en 1715, 1717, 1720, 1726, 1727, 1729-30, 1749, 1754 et 1755.

(2) Pierre Godin, *Les révoltés d'Acadie*, p. 20.

(3) Léopold Lanctôt, *L'Acadie des origines*, p. 112.

(4) Michel Roy, *L'Acadie perdue*, Ed. Québec Amérique, 1978, 204 p.: 158-159.

(5) *Le Journal de Winslow est conservé aux archives de la Massachusetts Historical Society.*

(6) Les historiens Acadiens utilisent l'expression *Grand Dérangement* au lieu de *Déportation*.

(7) Voir *Évangéline*, conte d'Acadie, H. W. Longfellow, Les Éditions de l'Alternative, Montréal 1988, p. 40. Dans cet ouvrage on trouve six tableaux en couleurs peints par l'artiste Claude Picard.

Le *Journal* de Winslow nous apprend de quelle façon se faisait l'embarquement (le 10 sept.)

«*Ils s'avançaient en priant, en chantant et en se lamentant, et sur tout le parcours (2 kilomètres et demi) les femmes et les enfants à genoux priaient et faisaient entendre leurs lamentations.*» (8 oct.) «*Nous avons commencé à embarquer les habitants. Les femmes très affligées portaient leurs nouveaux-nés dans leurs bras, d'autres traînaient dans des charrettes leurs parents infirmes et leurs effets.*»

Les *Breault* de la Rivière-aux-Canards seront conduits à la Pointe-à-Boudrot qu'ils quitteront à la fin d'octobre pour la Nouvelle-Angleterre. Bien peu d'habitants de cette région échapperont à la déportation. Le juge Morris avait bien fait son travail.⁽¹⁾

Dans la hâte et la confusion, plusieurs familles sont démantelées. La déportation est synonyme de destruction et de mort. Toutefois, ce n'est pas tant l'opération militaire que les voyages sur les navires qui sont la cause d'un grand nombre de mortalités. Par exemple, le "Cornwallis" qui quitte Beaubassin avec 417 Acadiens à son bord ne compte à son arrivée à Charleston que 210 survivants, ce qui illustre bien les conditions de vie sur les bateaux. La mauvaise alimentation, l'entassement et la maladie notamment une épidémie de petite vérole, emportent de nombreuses vies.⁽²⁾ Notons que les derniers navires quittent les côtes de l'Acadie le 20 décembre. La saison froide était arrivée. On croit qu'un tiers au moins des 10,000 déportés moururent, entre autres, de la petite vérole, de la typhoïde ou de la fièvre jaune, maladies qu'ils n'avaient pour ainsi dire pas connues avant 1755.⁽³⁾

Retour d'exil

Transplantés au milieu d'une population hostile à leur religion, leur langue, leurs coutumes, les Acadiens ne désespèrent pas de pouvoir un jour s'installer dans un endroit où ils retrouveront des compatriotes de religion catholique et de langue française.

Le 8 février 1766, Alexis Broe et neuf autres Acadiens présentent une requête au gouverneur du Mass., demandant «D'avoir la bonté de nous transporter au Canada...» Suit une liste de 145 chefs de familles comprenant en tout 890 personnes qui se disaient prêtes à partir.⁽⁴⁾ Au printemps 1767, des Acadiens de la Nouvelle-Angleterre préparent des caravanes pour faire à pied le trajet qui les séparent de Montréal. Que l'on pense ici à "*Pélagie la charette*" et on aura une idée de ce qu'à pu être ce périple. Ces proscrits, qui arrivent par grappes successives,⁽⁵⁾ s'établiront dans les comtés de Saint-Jean et de Laprairie, le plus grand nombre dans un endroit, qu'ils nommèrent pieusement *Petite Cadie* et parfois *La Nouvelle-Cadie* en souvenir de leur patrie perdue.⁽⁶⁾

À l'été 1767, plusieurs membres de la famille *Breault* sont arrivés au Québec. En juillet, à quelques jours de distance, les deux frères *Breault* (Joseph, à l'Assomption; Armand, à La Prairie) font réhabiliter leurs mariages contractés en exil.⁽⁷⁾ (Armand en profite pour faire baptiser un enfant de 9 mois et un autre de 2 ans). Alexis *Breault* (3^e génération) s'installera avec ses six enfants sur une terre située sur la rive ouest de la rivière L'Acadie.⁽⁸⁾ En 1773, les *Breault* possédaient neuf terres dans cette paroisse.⁽⁹⁾

(1) Charles Morris, né à Boston, connaissait bien la région de Grand-Pré qu'il avait arpenté en 1748. Pour chaque district acadien il avait noté le nombre d'habitants et l'état de leurs établissements. À l'été 1755, il avait déposé une étude montrant la meilleure façon de capturer les Acadiens et comment les empêcher de s'échapper. Voir *Documents sur l'Acadie*, Le Canada-Français, vol. 1, 3^e livraison, 1888, p. 130ss.

(2) Cf. *La Déportation des Acadiens*, fascicule publié par Parcs Canada, 1986, 16 pages.

(3) Dictionnaire biographique du Canada, vol. IV, *Les Acadiens*, page XXX.

(4) Mémoires de la Société Généalogique Canadienne-Française, vol. 42 (1991), p. 273.

(5) Pierre Brault, *Histoire de L'Acadie du Haut-Richelieu*, 1982, p. 39. «Voici environ 80 Acadiens, arrivés il a aujourd'hui jours». Lettre du curé le Marchand, de La Prairie, le 27 août 1768.

(6) Pierre Brault, op. cit., p. 38. Pascal Poirier, *Des Acadiens déportés...*, Mémoires de la Soc. Royale, 1909, p. 125.

(7) En Nouvelle-Angleterre il est interdit aux prêtres catholiques d'y pénétrer, sous peine de mort. C'est pourquoi Louis Robichaud est autorisé "à recevoir le consentement mutuel exprimé par la parole de présents...". Il voyage de bourg en bourg, présidant aux mariages, ondoyant les nouveaux-nés, traçant sur les tombes un dernier signe de croix. Cf. Léopold Lanctôt, *L'Acadie des origines*, p. 190.

(8) Jusqu'à son décès survenu en 1994, Pierre Brault, historien bien connu, habitait l'ancienne résidence d'Alexis Brault, au numéro 387, chemin Évangéline à L'Acadie. Cf. *La Vigilante*, Soc. Hist. du Haut-Richelieu, vol. 15, n° 7, p. 7.

(9) Voir "Plan figuratif des terres concédées en 1773", Pierre Brault, *Histoire de L'Acadie...*, p. 44-45.

Dans les premiers temps les paroissiens devaient se rendre à La Prairie et St-Philippe pour accomplir leurs devoirs religieux. C'est Jacques Hébert, un Acadien, qui céda le terrain où sera érigée l'église de L'Acadie. "Cette merveille architecturale", selon les mots de Gérard Morisset, fut classée monument historique en 1957.⁽¹⁾

Parlant des Acadiens, l'abbé Moreau note: «On a remarqué, à L'Acadie comme ailleurs, qu'ordinairement les Acadiens faisaient un peuple à part, qu'ils avaient une grande opiniâtreté de caractère et un langage particulier».⁽²⁾

6^e génération

Le 28 octobre 1845, à St-Rémi de Napierville, avait lieu le mariage de «Pierre Bro, cultivateur, fils mineur de Joseph Bro et feu Marie Anne Gagné, de St-Édouard, et Domitilde Blin, fille mineure de Pierre Blin et Charlotte Quintin de St-Rémi». À St-Édouard le couple donnera naissance à 4 enfants. Le père est qualifié successivement de cultivateur, de journalier et de fermier. Pierre Breault ne semble pas posséder de ferme. Après la naissance du 4^e enfant, Pierre, en 1851, la famille disparaît des archives paroissiales.

Départ pour Cleveland, Ohio

C'est par la carte mortuaire d'Elodie Breault (née à Cleveland, Ohio, le 19 juin 1861) que nous apprenons l'endroit où la famille avait émigré vers 1852. Aux États-Unis, trois enfants s'ajoutent à la famille de Pierre Breault et trois autres naîtront à Saint-Malo. De Cleveland, nul doute que le couple Breault avait gardé contact avec la parenté de la région de Napierville. Au commencement des années 1860, l'abbé J.B. Champeau, curé de St-Michel de Napierville, et ancien missionnaire des Cantons de l'Est, tente de contrer l'exode des Canadiens-français; grâce à ses efforts plusieurs familles songent sérieusement à venir s'établir dans les cantons d'Auckland et d'Hereford.⁽³⁾

Arrivée dans Auckland

C'est sans doute suite aux sollicitations de la parenté de son épouse que Pierre Breault quitta Cleveland pour venir s'établir dans Auckland. La première concession d'une terre de la Couronne dans Auckland date du 1er juillet 1861. Cinq membres de la famille Blin (Blain), Joseph Perras et Pierre Breault (mariés aux deux soeurs Blin) obtiennent, le 22 novembre 1861, de l'agent des Terres, des concessions dans Auckland.⁽⁴⁾ Éventuellement les Blin quitteront la région pour d'autres cieux.

Pierre Breault ne fera qu'un seul paiement de 12\$ sur le lot 7b rang 4 (100 acres) avant son décès survenu en 1876.⁽⁵⁾ Assez curieusement, la famille n'est pas recensée en 1871. Est-ce un oubli du recenseur? Lors du recensement de 1881, Domitilde Blin, la veuve de Pierre Breault, et ses 2 filles habitent chez Domina Breault dans le 1^{er} rang d'Auckland.

Chéri Breault

Né le 5 mai 1848 à St-Édouard de Napierville, Chéri Breault n'avait que 4 ans lorsque ses parents émigrèrent à Cleveland. En 1861, à l'âge de 13 ans, lorsque la famille arrive à Saint-Malo, l'enfant ne parle que l'anglais.

(1) Pierre Breault, op. cit., p. 228.

(2) S.-A. Moreau, *Histoire de L'Acadie*, Montréal, 1908, p. 30

(3) Sur les travail de l'abbé Champeau, voir *Paquetteville/St-Venant 1862-1987*, p. 16ss.

(4) Il s'agit des billets de concession no. 7042, 7043, 7471-7473, 7532. Voir Ministère des terres et forêts, Archives nationales du Québec, Sherbrooke, microfilm no. 103.

(5) Les lots concédés par la Couronne se vendaient 60 cents l'acre. 100 acres = 60\$. Le tout payable en cinq versements de 12\$.

Marié en novembre 1869 à Rose de Lima Gagner, Chéri Breault vit son premier amour s'évanouir avec le décès de sa jeune épouse survenu le 25 mars 1871, douze jours après avoir donné naissance à son premier enfant, un garçon.

Au printemps 1871, Chéri Breault est seul avec son bébé d'un mois lorsque le recenseur passe chez lui. Sur sa terre de 100 acres (lot 5a, rang IV), il y a 15 acres de défrichés et 5 en pâturage.⁽¹⁾

Deux bêtes à cornes sont dans l'étable.

Lorsqu'au printemps 1873 Chéri Breault convoque le notaire Mackay, de Cookshire, pour faire l'élection de tuteurs à son fils Wilfrid, âgé de 2 ans, avait-il l'intention de se remarier? Quoi qu'il en soit cette réunion eut lieu le 31 mars à sa résidence de Saint-Malo.⁽²⁾

L'inventaire des biens

Les inventaires dressés par les notaires sont toujours des instruments précieux pour découvrir les biens de nos ancêtres et leur mode de vie. Le 7 avril 1873, le notaire Mackay, aidé de deux *priseurs* (estimateurs), commence "l'inventaire des biens de la communauté qui existait entre Chéri Breault et défunte Rose de Lima Gagner". Les choses disparates inventoriées livrent de petits secrets. Près du poêle avec son tuyau, il y a une table valant 87¢. Au grenier: quelques robes, jupes, 2 corsets (25¢), 1 parasol (15¢), épinglette et collier (40¢). Un peu de camphre et le rouet qu'on trouve dans tous les foyers. Le Dr Powers réclame 9\$ pour soins à la disparue; à quoi s'ajoute 25\$ dus au notaire.

Outre la section consacrée aux dettes actives et passives, l'inventaire des biens comprend toujours une liste des *titres et papiers*. Contrat de mariage, actes d'achat et de vente, hypothèques, etc. Dans ce cas-ci, on apprend que Chéri Breault avait obtenu le lot 5a rang IV, de Joseph Blain par acte de cession (sous seing privé) daté du 2 juillet 1870.⁽³⁾ Sur ce lot il est dû au gouvernement une balance de 57\$.

Les contrats sous seing privé

Dans les Cantons de l'Est, chez les anglophones, on avait l'habitude de rédiger soi-même les actes de vente de terres.⁽⁴⁾ À leur arrivée dans notre région, les notaires n'étant pas toujours à portée de la main, les francophones ne tarderont pas à recourir à cette méthode. Il suffisait que l'acte soit contresigné par deux témoins sachant écrire. Une fois enregistré au bureau du district, le document était légal. Pour le chercheur, cette façon d'agir pose de grands problèmes. On l'aura deviné, les archives des notaires ne couvrent pas toutes les transactions. Si on veut relever la chaîne des titres d'une terre, il faut nécessairement recourir aux archives du Bureau d'enregistrement. Les 5\$ l'heure qu'on doit déboursier sont bien peu en comparaison des découvertes qu'on y fait. C'est à peu près la seule façon (en fait la plus rapide) de savoir si une terre a été l'objet d'un procès ou d'une saisie.

Depuis 1870, Chéri Breault avait négligé d'acquitter les 57\$ dus au gouvernement pour son lot. À l'été 1881, c'est un nommé Roger, de Colebrook, N.H., qui effectue le paiement et reçoit les lettres patentes. Auparavant il y avait eu promesse de vente, Brault s'engageant à racheter sa terre pour la somme de 300\$. La transaction est complétée en mai 1885. Brault devra déboursier 368\$, incluant les intérêts. En quinze ans, avec l'intérêt accumulé, la somme due était passée de 57\$ à 368\$. Une augmentation de 311\$.

(1) Voir microfilm C-10090. Ce recensement comprend plusieurs sections. Celle du "recensement agricole" nous indique, entre autres, le # de lot et le rang. Une autre section donne la liste des décès survenus en 1870. On lit: Délima Breault, 19 ans, accouchement.

(2) Voir registre "Tutelles et curatelles, testaments". Microfilm M501-73, Archives nationales du Québec, Sherbrooke.

(3) Joseph Blin l'avait obtenu le 18 décembre 1861. Billet de concession # 7532. Voir page 6, note 2.

(4) Ces contrats commencent par les mots "This Indenture passed..." Le mot *Indenture* remonte loin en arrière. Autrefois ces ententes étaient rédigées sur une seule feuille de papier parchemin. Ensuite, on coupait la feuille en forme de zigzag, ou en dent de scie (dent en anglais: d'où le mot *Indenture*). Chaque partie contractante conservait la "partie" reçue. Notons que la profession de notaire n'est pas reconnue chez les Anglo-Saxons.

Le recensement de 1891 nous indique que Chéri Breault est “maître de poste” et que la famille habite une maison de bois à deux étages, ayant neuf pièces (1B2/9).⁽¹⁾ Dans le *Eastern Townships Directory* (1892)⁽²⁾ on lit: “Cheri Breault, Postmaster and General Store”. Nous ignorons à quel moment il s’était lancé en affaires. Selon le procès qui suit, il semble qu’il était plus ou moins associé avec Bernard Beauchemin, un proche parent.

Outre le fait, qu’à cette époque, il y avait un autre magasin général à St-Malo (tenu par Joseph Lemieux), le crédit qui était consenti aux habitants conduira plusieurs commerces à la faillite.⁽³⁾ À l’été 1893, les foudres de la justice s’abattirent sur Chéri Breault.

Suite à une poursuite de la Cie Martin de Montréal, le 22 juillet 1893, la Cour supérieure de Sherbrooke ordonnait la saisie des biens de Chéri Breault (dossier 211). Le 24, le shérif R.A. Biron exécutait son mandat. Selon la loi deux journaux de Sherbrooke devront annoncer la vente à l’encan de la terre saisie. Il en sera de même pour l’huissier de St-Malo qui en communiquera la teneur sur le perron de l’église.

Le 5 août 1893, Chéri Breault faisait cession de ses biens. Il reconnaît «opérer un commerce de grocerie et de marchandise sèches typique à un magasin de campagne. Ses biens consistent en 7 chevaux, 5 vaches, et le lot 5a du rang IV, 107 acres. Ses créances se montent à 5228\$ dont 2,000\$ dû sur billet à Alfred Beaudoin et Joseph Agagnier de St-Malo. Louis Durand, commerçant de Coaticook, détient une hypothèque de 1100\$. »

La terre fut adjugée à Louis S. Durant pour la somme de 260\$. En 1896, Durant louait cette terre par “bail de ferme”, pour dix ans, à Pacifique Breault (fils de Chéri), «fromager et à son compte bien que non encore en majorité», pour la somme de 1490\$ @ 7%, remboursable 100\$ par année. Le recensement de 1901 nous informe que Chéri et ses dix enfants (dont un bébé de 4 mois) habitent dans une maison de 3 pièces. Pacifique, qui est voisin et qui a deux jeunes enfants, réside, lui aussi, dans une maison semblable. Le père, cultivateur, dispose d’un revenu annuel de 175\$. Le fils gagne 210\$. Avec 385\$ les deux couples réussissent à faire vivre 12 enfants. Malgré ces difficultés financières, on garde le sourire.

Au commencement de 1901, un photographe du nom de Lund, de Canaan Vt., était passé chez les Breault. Il réussit, tant bien que mal, à photographier les 21 personnes réunies dans la cuisine.⁽⁴⁾ La p’tite dernière, Florentine, porte une robe de baptême, qui descend jusque sur le plancher. Un accordéon et une flûte sont bien visibles, de même que le poêle de fonte à gauche et le tas de bois de chauffage à droite.

Des temps difficiles

En 1889, Herméline, la soeur de Chéri Breault, s’était retrouvée veuve avec 3 jeunes enfants. Au mois d’août le notaire Gendreau de Coaticook se rendait à Clifton, au domicile de la veuve, pour dresser l’inventaire des biens. Sur une terre de 50 acres, il y a là une modeste maison en bois équarri. Lorsque vient le temps d’énumérer l’ameublement, le notaire écrit: «Elle n’a aucun meuble pour la raison qu’après le décès de son époux elle a été obligé de faire vendre à l’enchère & encan public le peu de meubles qu’il y avait afin de payer les dettes pressantes, laquelle a rapporté 210\$. Elle n’a aucun argent comptant. » Suit la liste des comptes à payer. Il en a pour 108\$. Au Dr Larue, 20\$; pour le cercueil, 2\$; pour l’enregistrement du contrat d’achat du terrain, 2\$; etc.

Départ pour Barnston

Selon la tradition, c’est en 1903 que Chéri Breault quittait St-Malo pour Barnston. Ce départ a dû se produire à l’automne 1904, car lorsque sa fille se marie au mois d’août, le mariage est célébré à St-Malo. De cet événement il reste quelques belles photos (dont celle publiée dans cet article) prises par le photographe A. Couturier, nouvellement installé à St-Malo.

(1) Microfilm T-6392. Le sigle 1B2/9 désigne 1 maison en bois ayant 2 étages et 9 pièces.

(2) *Eastern Townships Business and Farmers Directory*, 1892, Toronto, Ont., 644 pages

(3) À l’époque, les cultivateurs ne payaient leur marchand-général qu’une fois ou deux par an, après les récoltes. Note de J.P. Kesteman, historien, *Depuis 200 ans*, La Nouvelle, Sherbrooke, 23-30 décembre 1989, p. 34.

(4) Autour de 1900, les photos étaient prises à l’extérieur des maisons ou dans un studio de photographe.

La majeure partie du greffe de M^e C. Metcalf Thomas de Stanstead, ayant brûlé, nous n'avons pas les détails de l'acte de vente consenti par Robert Burnett en faveur de Chéri Breault (lots 9b, 10a & 11b, rang VII, 200 acres). Sur cette ferme il y a une sucrerie. Toutefois, en 1909, le nom de Breault apparaît dans *Stanstead Farmer's register*, Lovell Directory, p. 69.

À l'automne 1912, Chéri Breault faisait donation à son fils Jean-B; donation qui sera annulée quelques mois plus tard. À ce moment, il y avait 5 chevaux et 42 bêtes à cornes sur la ferme. Pour l'époque, c'était une grosse ferme.

À cette époque, les gens attendaient presque à la dernière minute avant de faire leur testament. Le 25 mars 1914 (greffe Gendreau) Chéri Breault (dont la santé laisse à désirer) et sa 2^e épouse Marguerite Corbeil dictent leur testament. Les époux se léguaient mutuellement tous leurs biens. C'est aussi à cette époque que Pierre Breault, l'un des fils de Chéri était revenu, avec sa famille, de Manchester N.H.. De 1911 à 1914, il travaille comme menuisier à la construction d'une manufacture de chaussures, et comme livreur dans une épicerie. C'est en novembre 1914, que Chéri Breault vendait sa ferme à son fils Pierre. Le père se réservait l'harmonium pour l'usage de sa fille Florentine encore aux études. Si on tient compte du prix de vente: 6,000\$ et des hypothèques qui grevaient la terre, il ne restait qu'un mince 800\$. Tout l'argent gagné avait servi à élever les 15 enfants issus de ses deux mariages. Le 20 décembre 1914, Chéri Breault décédait dans sa maison de Barnston.

Pacifique Breault

Pacifique est l'aîné des 14 enfants issus du 2^e mariage de Chéri Breault avec Marguerite Corbeil. Le 11 juillet 1898, à St-Malo, Pacifique Breault épousait Délia Paradis de qui il aura 15 enfants. À l'été 1908, Pacifique décide d'aller rejoindre les autres Breault installés dans Barnston. C'est Adolphe Perras qui achète les animaux et le roulant pour la somme de 1100\$. (Son fils Eddy nous disait qu'il n'y avait alors qu'une petite maison en bois équarri. C'est Joseph Breault, menuisier, qui leur bâtit une nouvelle maison).

Mariage dans la famille

Le 28 juin 1926, une soixantaine de personnes étaient réunies à la ferme de Pacifique Breault, à Corlis, dans le canton de Barnston (lots 13c, 14b, rang VI, 175 acres), pour la réception de mariage d'Almérída Breault et de Jean-Baptiste Ducharme. On eut la bonne idée de convoquer le photographe J.E. Larivière, de Coaticook, pour fixer «hors du temps» cet événement (voir page 20). □

Ascendance de Chéri Breault

Vincent BREAULT, né vers 1631⁽¹⁾, décédé vers 1686 à Port Royal, Acadie
Mariage vers 1659 à Port Royal
Marie Bourg, née vers 1645 à Port Royal, décédée 19-09-1730 à Port Royal

François BREAULT, 3^e fils de Vincent, né vers 1674 à Port Royal
Mariage vers 1704 à Rivière aux Canards
Marie Comeau, née vers 1687 à Rivière aux Canards

Alexis BREAULT, baptisé 22-11-1721 à Rivière aux Canards, Grand-Pré
décédé 16-07-1811 à L'Acadie du Haut-Richelieu
Mariage 1745 à Grand-Pré
Marguerite Barillault, née vers 1731 à Pisiquit, Acadie
décédée 17-12-1805 à L'Acadie du Haut-Richelieu

Charles BREAULT
Mariage 18 octobre 1779 à St-Philippe de Laprairie
Marguerite Clouâtre

Joseph BREAULT
Mariage 18 septembre 1820 à St-Philippe de Laprairie
Marie-Anne Gagné

Pierre BREAULT
Mariage 28 octobre 1845 à St-Rémi de Napierville
Domitilde Blin

Chéri BREAULT
Mariage 23 novembre 1869 à Paquetteville
Rose-de-Lima Gagnier

(1) Certains auteurs indiquent que l'ancêtre des Breault venait de La Chaussée, Loudunais, au Poitou. Certes, il y avait autrefois des Breault dans le Loudunais, mais ce nom et bien d'autres noms acadiens se retrouvaient dans d'autres régions de la France. Or, il n'existe aucun document prouvant l'origine de Vincent Breault. Voir notes 1, 2 & 3, page 12.



**Mariage de Jean-Baptiste Ducharme & Almériida Breault
Dixville - 28 juin 1926**

- (1) Euclide Ducharme, fils de Narcisse (#5). Épousa Albertine Isabelle. Vécurent sur une ferme à Heathton, dans Barnston.
- (2) Rose McClure
- (3) Ovide Ducharme, fils de Narcisse (#5). En 1927, il épousa #4.
- (4) Irène Viens, fille d'Alcide. Future épouse du #4.
- (5) Narcisse Ducharme, époux d'Arthémise Malo. Elle apparaît sur une autre photo prise cette journée-là. Ferme dans Heathton.
- (6) J. B. Ducharme (le marié), fils de Narcisse (#5). Décès à W. Charleston, Vt., 1961, à 65 ans, chez sa fille adoptive.
- (7) Almériida Breault (la mariée), fille de Pacifique (#8)
- (8) Pacifique Breault. Sa 1^{re} épouse est décédée d'une maladie de coeur en juillet 1921. Ses enfants souffrent de la même maladie. 2^e m. à Arthémise Robert (1924), veuve Jos. Caron. Au milieu des années 1930, ce couple s'installa avec leurs plus jeunes enfants à St-Félix de Dalquier, en Abitibi, où, Omer, le frère d'Arthémise était déjà rendu. C'est là qu'ils décéderont. Lui, en 1950; elle, en 1963.
- (8a) Gilberte, fille de Pacifique. Mariée à Roger Vaillancourt. Vit à Coaticook. Seule survivante de cette famille. Selon le désir exprimé par sa mère, c'est Almériida, à son mariage, qui la prit en charge.
- (9) Arthémise Robert, épouse #8. Avait un caractère autoritaire.
- (9a) Yvette Caron, issue du 1^{er} m. d'Arthémise Robert
- (10) Marguerite Corbeil, veuve de Chéri Breault. Décès en 1930, à 75 ans. Elle vécut ses derniers jours en rendant service à ses enfants chez qui elle faisait des stages.
- (11 & 12) Inconnus. On croit qu'il pourrait s'agir d'un Breault
- (13) Théolinde Noël, 2^e épouse #14.
- (14) Alfred Beloin, époux #13. Important marchand de bois originaire d' East-Hereford. Il était connu de tous les fermiers de la région.
- (14a) Roger Breault, fils de Pacifique. M. en 1940 à Val-D'Or à Gilberte Landry. Il était revenu de l'Abitibi et avait acheté la terre de Joseph Rouleau (#25). Dans les années 1960, il est retourné à Amos.
- (14-b) Anatole Breault, fils de Pacifique. Le 30 déc. 1937 (m. double avec Edgar Breault), à Dalquier, il épousait Rita Plourde.
- (15) Joseph Ducharme. Célibataire, cordonnier, frère #5. Il avait roulé sa bosse dans l'ouest canadien et la Nouvelle-Angleterre.
- (16 & 17) Inconnus
- (18) Florida Hébert, épouse #19. Mariage en 1925.
- (19) Armand Breault, fils de Pacifique. Époux #18. Décès en 1966, à 62 ans.
- (20) Donald Laperle, épouse #21. Mariage en 1920.
- (21) Alvida Breault, frère de Pacifique, époux #20. Établi sur une ferme dans Barnston. Trois enfants de son 1^{er} m. dont Léon né à Fitchburg, Mass. Six enfants de son 2^e m. avec Alice Roy en 1929.
- (22) Philomène Pariseau, épouse #23. Mariage en 1905. Sept enfants.
- (23) Pierre Breault, époux #22. Dans sa jeunesse travailla comme aide-cuisinier dans les chantiers. Sa fille Robertine possède une espèce de palette (bien usée) qu'il se servait pour tourner les crêpes. Photographié à Manchester, N.H. (1911-1914) conduisant un attelage de 3 chevaux de l'épicerie McQueston & Lewis; sur un chantier de construction, avec sa femme. En 1921, vendit l'ancienne ferme de son père pour acheter le magasin général de George Hadlock, au village de Barnston. Construisit le premier poste d'essence sur l'ancien site de l'Hôtel Highland House. Conseiller municipal et régisseur pour la Commission scolaire. Avec Henri Laperle fit un charivari lors du remariage de son frère Pacifique. Décéda le 17 avril 1968, à 83 ans.
- (24) Aimée Ouellette, épouse #25.
- (25) Joseph Rouleau, époux #24. Originaire des Escoumins. Vécut quelques années à Mégantic. Cette famille était voisine des Breault. Ses frères et soeurs ainsi que la plupart de ses enfants émigrèrent aux États-Unis.
- (26) Rosa Adam, épouse #27. Mariage en 1911. Quatorze enfants. Voir nos travaux *La Famille Adam; La Famille Beloin*.

- (27) Emmanuel Beloin, époux #26. Sa présence et celle de son frère Alfred s'explique du fait que Narcisse Beloin, père, avait épousé Marie Boudreau, veuve de Moïse Ducharme. Les enfants Ducharme (#5 & 15) avaient été élevés avec les Beloin. C'est la famille Beloin qui avait conservé la photo de noces ci-jointe. Apparemment le seul exemplaire qui subsiste de cette réunion. Les Breault ne semblent pas l'avoir conservée.
- (28) Onésimer Fauteux, époux #29. M. en 1895. Dix-sept enfants. En 1905, il achetait une ferme à Fairfax, canton de Stanstead, où auront lieu bien des soirées de danse. Voir *La Famille Fauteux*.
- (29) Olympe Breault, épouse #28. Photo de m. chez Lund, Canaan Vt.
- (30) Henri Laperle, époux # 31. Possédait une ferme près des Breault. M. en 1911. Photo de noces par Larivière (plusieurs personnes). Identification difficile. Apprécierais aide.
- (31) Athalia Fauteux, soeur #28, épouse #30. Enseignante en 1908. Décès à Montréal. Voir *L'Entraide*, vol. 5, p. 69.
- (32) Angéline Breault, soeur #8, épouse #33. Mariage en 1909.
- (33) Exeva Fauteux, époux #32. Avait une ferme dans le rang XIII de Stanstead. Huit enfants.
- (34) Yvonne Breault, née 1908, fille de Pacifique. En 1928, elle épousa Joseph Lanctôt, un veuf de 42 ans, avec 3 enfants.
- (35) Exeva Fauteux, fils d'Emilien, de St-Malo. L'année suivante il épousait Amélia Adam dont les parents habitaient dans Barnston. Quinze enfants sont issus de ce couple.
- (36) Léonie Ducharme, célibataire, fille de Narcisse. Elle demeura avec ses parents.
- (37) Palmira Breault, fille de Pacifique, épouse #38.
- (38) Joseph Bouchard, époux #37. Avait une ferme dans Barnston.
- (39) Gilberte Breault. Une cousine dont nous ignorons la filiation.
- (40) Clovis Breault, fils de Pacifique. À Dalquier, où il avait une ferme, il épousa Simonne Benoit. D. en 1992. Son épouse vit encore et a une fille qui étudie à l'Université de Sherbrooke.
- (41*) Edgar Laperle, fils d'Henri (#30). Son épouse Angéline Labrecque vit à Sherbrooke.
- (42*) Edmour Breault. Accompagna son père Pacifique lors du déménagement à Dalquier. Vers 1940, il avait acheté à l'encan, pour 1\$, l'ancienne terre à bois d'un vieux garçon, sur lequel il y avait une petite maison. Marié depuis 1940, il revenait au bout de cinq ans pour acheter une ferme dans Barford. Décès à Coaticook en 1974.
- (43*) Amanda Rousseau. «On demeurait à Mégantic. Mes parents ont lu dans le journal qu'il y avait une ferme à vendre dans Barnston. Nous sommes arrivés le 13 sept. 1919; le 15, à 7 ans, je commençais à la petite école du rang. C'est là que j'ai connu Edmour Breault. Il était bien gêné, ça lui a pris du temps avant de me demander en mariage. À l'automne 1940, il m'a envoyé l'argent pour payer mon passage par train et je suis montée seule. J'ai encore le moulin à coudre Singer qu'il m'a offert. Après la noce, nous sommes allés chez le photographe Morasse à Amos. Il breumassait et le soir il pleuvait. C'était un chemin de colonisation. Edmour bûchait et moi j'ai *pleumé* de la pitoune. On n'avait qu'une vache.» Amanda a 82 ans, elle vit dans un foyer à Compton.
- (44) Emma Boutin, fille d'Arthur (des voisins). M. en 1934 à Arthur Roux. Vécurent à Coaticook.
- (45) Oliva Breault, fils aîné de Pacifique. M. en 1957 à Iris Daniels.
- (46) Fleurette Caron, fille du #9. Mariage à Dalquier.
- (47) Joseph Boutin, fils d'Arthur. M. en 1932 à Blanche Gosselin.
- (48) Inconnue
- (49*) Léonide Breault, fils de Pacifique. Le 19 juin 1937, à Pawtucket, R.I., il épousa Liliane Gendron.
- (50) Aline Laperle demeurait chez Henri Laperle(#30). Comme son amie Edmée Crête (*), elle entra chez les Soeurs de Ste-Croix, près de l'Oratoire St-Joseph à Montréal.
- (51) Edgar Breault, fils de Pacifique. À Dalquier, le 30 décembre 1937, il épousait Blanche Robert, fille d'Omer (V. note 9). Par sa femme, Clérilda Paradis, Omer était le beau-frère de Pacifique.
- (52*) Irma Breault, fille de Pacifique. Décès 06-02-1929, 15 ans
- (53) Henri Boutin, fils d'Arthur. M. en 1938 à Yvette Cotnoir. Il s'établit sur la terre de son père, voisine de celle des Breault.

(*) Les personnes portant cet astérisque apparaissent sur la photo d'un groupe d'élèves de l'école #1 du canton de Barnston, pour l'année 1919-1920. Voir *L'Entraide* généalogique, vol. V, p. 85.

P.S. Quelques personnes n'ont pu être identifiées. Si quelqu'un peut nous fournir des renseignements à leur sujet, s.v.p. nous contacter au no. 569-6189.



Mariage de Philius Fautoux & Rose-Delima Breault (St-Malo le 29 août 1904)

1^{re} r.: Oliva (Pacifique), Palmira (Pacifique), Alcide (Pacifique), Florentine (Chéri), Amérida (Pacifique), Oswald & Germaine (Wilfrid)

2^e r.: Pacifique Breault, Délia Paradis, épouse, Chéri Breault, Marguerite Corbeil, épouse, Wilfrid Breault, Léa Plamondon, épouse, Alvida (Chéri)

3^e r.: Angéline (Chéri), Rose-Delima Breault, Philius Fautoux, époux, Anna Breault, Euclide Martin, époux, Rose-Ida & Pierre (Chéri)

4^e r.: Alexandre (Chéri), Jean-Baptiste (Chéri), Florida Lemieux, Joseph Breault, époux, Imelda, leur enfant.



Nom: FORTIN
Prénom: Charles
Naissance: le 24 octobre 1877 (b. le 25) à St-Victor-de-Tring

Ses parents: Joseph Fortin et Célanire Doyon
m. 25 février 1862 à St-Victor-de-Tring

Sa famille: Il est le 13e de 20 enfants. (voir pages 30 et 31)

État civil: Il épouse Céline Rancourt à St-Méthode d'Adstock
le 5 février 1900. Ils ont 10 enfants. (voir page 26)

Décès: Le 4 octobre 1946 à Robertsonville
à l'âge de 68 ans et 11 mois.

Texte et recherches: Réjean ROY (554)
en collaboration avec: Lucille BEAUDOIN

Son histoire

Au moment où Charles Fortin épouse Céline Rancourt il pratique le métier de ferblantier et habite St-Benoît-Labre, à quelques kilomètres de St-Georges, dans la Beauce. Ces renseignements nous sont communiqués dans l'acte de mariage célébré le 5 février 1900 à St-Méthode d'Adstock. C'est le journal personnel de Céline qui nous donne la suite des événements:

«On est parti de St-Benoît au mois de juin 1901».

Sur la même page elle ajoute:

«On est entré dans notre maison le 10 novembre en l'année 1902 - St-Méthode d'Adstock».

C'est dans ce petit village que Charles et Céline entreprennent la fondation de leur famille qui comptera 10 enfants (voir tableau page 26) C'est également là que ce joue, probablement, le drame le plus triste de leur jeune vie de couple. Entre le mercredi 6 et le samedi 16 septembre 1911, la diphtérie entraînera dans la mort trois de leurs six enfants déjà nés. Voici ce que Céline écrit dans son journal:

« Marie Béatrice Fortin est décédée le 6 septembre 1911 à 31/2 heures après-midi à l'âge de 2 ans 2 mois et 20 jours après 17 jours de maladie le mercredi; Elisabeth Aldéa Fortin est morte le 11 septembre 1911 à 1 heure et 20 minutes de la nuit à l'âge de 3 ans 9 mois et 23 jours après 18 jours de maladie Diphtérie c'était un lundi; Marie Blanche Fortin est morte le 16 septembre 1911 à 10 1/2 heures du soir à l'âge de 5 ans 10 mois et 14 jours après 17 jours de maladie de Diphtérie c'était le samedi ».

Quelques semaines seulement après ces tristes événements, Charles et Céline viennent s'établir, avec les trois enfants qui leur restent, à Robertsonville. En effet, immédiatement après les notes sur le décès de ses trois filles, Céline nous livre le renseignement suivant: «On est arrivé à Robertsonville le 28 novembre 1911».

Son état de santé ne lui permettant plus de pratiquer son métier de ferblantier et de soudeur, en plus d'être restaurateur, Charles devient commerçant. Il se construit un magasin général où on peut trouver de tout. En attendant la construction de la première chapelle du village, les messes sont célébrées au second étage de son magasin (voir photo en page couverture).



Ronaldo et Rose-Aimée et leurs trois petites soeurs quelques jours avant leur décès (au centre de gauche à droite) Béatrice, Aldéa et Blanche; et le bébé Charles-Abel, en 1911

D'une recette que lui fournit un amérindien, il produit artisanalement un composé à base d'écorces d'épinette rouge, de pruche et de frêne piquant additionné de gomme de sapin et de mélasse pure des Barbades. Travaillant d'abord sur le poêle de la cuisine il s'installe ensuite dans sa cave alors que la production devient un peu plus importante. Son sirop est utilisé au début pour soigner la tuberculose qui fait de nombreuses victimes au début du siècle, qui ne connaît pas encore tout l'éventail de nos antibiotiques modernes. Au moment où la fameuse épidémie de *grippe espagnole* fait ses ravages, en 1918, Charles dit aux gens qui viennent à son magasin: «apportez vos bouteilles» et les remplit gratuitement de son fameux sirop. Ceux qui en prennent ne meurent pas de cette grippe et on raconte que Robertsonville n'aurait eu à déplorer qu'une seule victime de ce fléau.

On raconte également qu'une dame Couture, ayant eu plusieurs enfants, est décomptée par les médecins. Charles va lui porter gratuitement de son fameux *composé* et, après en avoir pris 12 grosses bouteilles, est complètement guérie et vient elle-même au magasin pour remercier son bienfaiteur. Quelques années plus tard, il fait breveté sa recette et lui donne le nom de *Composé Sapin Fortin* que l'on retrouve encore aujourd'hui sur les tablettes des supermarchés, des pharmacies et magasins d'aliments naturels.

En 1936, la petite entreprise devient assez importante pour nécessiter la construction d'une petite manufacture. On emploie alors neuf personnes et le sirop est fabriqué le printemps et l'automne. La gomme de sapin est fournie par des cultivateurs des alentours et les écorces d'épinette rouge et de pruche par des moulins à scie des environs. Les écorces de frêne piquant sont importés de même que la mélasse pure des Barbades qui arrivent par gros camions, dans des tonneaux de bois, du Nouveau-Brunswick. Les écorces arrivent par grosses palettes, sont brossées pour enlever la poussière et la mousse, cassées en petits morceaux, mises dans des poches de jute et entreposées jusqu'au moment de la fabrication du sirop.



Manufacture construite en 1936



**Mariage de Charles Fortin (1877-1946)
et Céлина Rancourt (1881-1919)
le 5 février 1900 à St-Méthode**

- 1° Jos. Gérard **Ronaldo** n. dimanche 9 b. lundi 10 février 1902 St-Méthode
p. Jean Rancourt m. Marie Dostie, son épouse
m. **Marie-Anne GRONDIN** - 23 septembre 1925 St-Joseph de Beauce
d. mercredi 7 octobre 1992 Foyer de St-Joseph de Beauce
s. vendredi 9 octobre 1992 St-Joseph de Beauce (90 ans)
- 2° Marie Rose Anna
 •**Rose-Aimée** n.b. mercredi 25 novembre 1903 St-Méthode
p. Alexandre Charpentier m. Dina Grenier, son épouse
m. **Antonio BEAUDOIN** - 21 octobre 1925 Robertsonville
d. 14 novembre 1989 Hôtel-Dieu de Sherbrooke
s. 18 novembre 1989 Robertsonville (86 ans)
- 3° Marie **Blanche** Antoinette n.b. jeudi 2 novembre 1905 St-Méthode
p. France Ferland m. Obéline Bolduc, son épouse
d. samedi 16 , s. dimanche 17 septembre 1911 St-Méthode (6 ans)
- 4° M. Elisabeth **Aldéa** n.b. lundi 18 novembre 1907 St-Méthode
p. Louis Doyon m. Desanges Fortin, son épouse
d. dimanche 10, s. lundi 11 septembre 1911 St-Méthode (4 ans)
- 5° Marie Béatrix
 •**Béatrice** n. mardi 15 , b. vendredi 18 juin 1909 St-Méthode
p. Edouard Rancourt, oncle m. Régina Longchamps (Mme Jos. Veilleux)
d. mercredi 6, s. jeudi 7 septembre 1911 St-Méthode (2 ans)
- 6° Joseph **Charles Abel** n. b. mardi 6 juin 1911 St-Méthode
p. Charles Bolduc m. Délia Roy (Mme Eddy Rancourt)
m. **Laurette BOUCHER** - 16 juillet 1938 St-Alphonse, Thetford Mines
d. 21 janvier 1959 Robertsonville (47 ans 8 mois)
- 7° Joseph **Germain** Irené n.b. samedi 19 juillet 1913 Robertsonville
p. Ronaldo Fortin, son frère m. Rose-Aimée Fortin, sa soeur
m. **Annette LEMAY** - 17 septembre 1938 St-Maurice, Thetford Mines
d. 22 mai 1962 Robertsonville (48 ans 10 mois)
- 8° Adolphe Jean **Léonard** n.b. mercredi 23 juin 1915 Robertsonville
p. Adolphe Lambert m. Marie-Vitaline Roberge, son épouse
m. **Jeanne GIGUÈRE** - 9 septembre 1944 Robertsonville
d. 13 octobre 1978 Hôpital de l'Amiante, Thetford Mines
s. 16 octobre 1978 Robertsonville (63 ans 3 mois 20 jours)
- 9° Anne-Marie Julienne
 Blandine n. mardi 2 , b. mercredi 3 mai 1917 Robertsonville
p. Albert Rancourt, oncle m. Marie-Anne Grenier, son épouse
d. jeudi 28 février 1918 «à 1 heure et demi de la nuit après 15 jours de maladie
(grippe) et a été enterré le 1er mars à 4 heures de l'après midi à Robertsonville (10 mois)»
*extrait du journal de Céлина Rancourt
- 10° Anonyme (fille) n. et d. 1er octobre 1919

* Céлина Rancourt (née le 12 mars 1881) est décédée le vendredi 3 octobre 1919 à Robertsonville à l'âge de 38 ans 6 mois 23 jours.

Légende: n.= naissance, b.= baptême, p.= parrain, m.= marraine, m.= mariage, d.= décès, s.= sépulture



Céline Rancourt, Ronaldo et Charles Fortin, en 1910

Pendant plusieurs années, Charles écrit sur ses bouteilles: *«sirop pour la tuberculose, si après 12 à 13 bouteilles aucun changement, argent remis - sirop aussi pour le rhume»*. Il se fait sommer de cesser la propagande concernant la tuberculose par le corps médical et seule la mention «sirop pour la tuberculose» est enlevé du texte. La réputation de son efficacité contre la tuberculose continu quand même à se répandre de bouche à oreille. L'inscription *«si après 12 à 13 bouteilles aucun changement, argent remis»*, demeurée sur l'emballage, porte à confusion et Charles laisse finalement seulement la mention «sirop pour le rhume» sur la bouteille.

Dans les débuts, Charles part avec du composé dans son auto et en vend dans les alentours. Il dit à ses clients: «vous me paierez quand je repasserai l'an prochain»; d'où la difficulté de ses successeurs, plus tard, à se faire payer dans les 30 jours. Aux commerçants il vend la grosse bouteille

de sirop 9,00\$ la douzaine, qui eux la revendent 1,00\$ l'unité, leur profit est donc de 3,00\$ par douzaine vendue. Ses plus gros clients sont les bûcherons, surtout de la Gaspésie, qui lui en achètent 24 douzaines avant de partir pour le bois.

Au mariage de son fils Charles-Abel, en 1938, Charles se construit une maison près de sa manufacture et lui lègue le magasin.

Charles et ses fils Charles-Abel, Germain et Léonard continuent à fabriquer sa fameuse recette. Son sirop est exporté à travers les provinces du Canada et, dans les années 1967-68, la production est de 200 000 bouteilles par année. En 1978 le commerce est vendue à la compagnie *L.-P. Tanguay Ltée*, de Thetford-Mines, propriété de M. Yvan Tanguay et, après le décès de Léonard, le dernier des frères propriétaires du commerce (survenue le 13 octobre de la même année) des gens viennent des États-Unis pour s'en procurer. À Robertsonville on continue encore aujourd'hui à fabriquer le fameux *Composé Sapin Fortin*, inventé par Charles Fortin il y a plus de 80 ans.



En plus d'être un commerçant et un industriel prospère Charles exploite, avec Onésime Bisson, la première mine de «*Pierre à savon*» découverte à même celle de M. Rumpbell, vers les années 1930, à Robertsonville. Ils forment alors une compagnie pour extraire cette pierre qui est très utile pour les fourneaux. On s'en sert également pour faire de la poudre de talc et divers objets d'art.



De g. à d.:
Frère Auguste-Isidore, mariste (Louis-Edmond Fortin), Rose-Aimée Fortin, Céline Rancourt et Charles Fortin.
En avant: Charles-Abel, Germain et Léonard Fortin. Devant le magasin général de Charles Fortin à
Robertsonville en 1919.

La ferme de Charles fournit également du lait à la population locale et son employé, M. Honoré Simoneau, en fait la livraison. Sur cette ferme, Charles y élève également des renards argentés.

Toute sa vie Charles est commerçant de bois et d'animaux. Il se rend chez un cultivateur d'alentours et lui demande combien il veut pour son «bois debout». Après l'avoir acheté, il le fait couper et il le revend. De même pour les animaux. Il passe chez les fermiers, achète une ou deux bêtes qu'il vend à une boucherie. Le boucher va chercher les bêtes pour les abattre, les dépecer et les vendre.

Élu conseiller municipal en 1920 et 1921, Charles Fortin devient maire de Robertsonville en 1929 et 1930. Il remplace Joseph Dupuis comme conseiller en 1938 et redevient maire en 1939 et 1940. Finalement il vient remplacer Alfred Pagé comme conseiller en 1943 jusqu'en 1945. On le retrouve également marguillier de la paroisse Immaculée Conception de Robertsonville de 1934 à 1936. En 1944, au mois d'octobre, on couvre de gravier les allées du cimetière paroissial et Charles y aménage un terrain pour les voitures et fait construire un charnier.

Charles Fortin est reconnu pour sa grande générosité. Il la manifeste en faisant instruire plusieurs garçons, en accordant beaucoup de crédit à son magasin, en aidant discrètement plusieurs gens dans le besoin et en contribuant aux oeuvres de la paroisse.



Une partie de l'imposant cortège funèbre venu lui rendre un dernier hommage.



Son corps est déposé dans le charnier qu'il a lui-même fait construire quelques années plus tôt.

Sa mort subite, le 4 octobre 1946, cause un émoi au sein du village. Des témoignages de gratitude fusent de toutes parts et, à son service funèbre à Robertsonville, l'église est bondée de monde.

Le journal de Céline Rancourt nous renseigne également sur d'autres petits faits de la vie quotidienne et je me permets de vous en citer ici quelques uns:

« On a acheté notre moulin à coudre au mois de décembre 1905. - Johnny Rancourt est venu bien près de mourrir d'une pleurésie l'année 1906 en hiver grâce à Ste-Anne si il est rétablie aujourd'hui et l'année 1907 il a eu un gros mal d'oreille ça duré presque tous l'hiver. - Maman et moi avions été bien malade au même temps de papa. - 5 juillet 1910 on a été en promenade aux Etats avec beaucoup d'agrément accompagné de Louis Doyon et sa dame. - On a posé notre prelard dans la maison le 6 septembre 1914. - On a acheté notre piano le 19 février 1914.»

Céline termine son journal par la description du décès de Blandine âgée de 10 mois et c'est Rose-Aimée qui prend la relève et y écrit:

« Mde Charles Fortin est décédée le 3 octobre 1919 à l'âge de 38 ans 6 mois. Le 1er octobre une petite fille est morte sans avoir été baptisée, seulement ondoyer sans nom.»

Famille de

Joseph Fortin et Célanire Doyon

m. 25 février 1862 à St-Victor de Tring, cté Beauce

- 1• Marie-Delphine n. 13 b. 15 janvier 1863 St-Victor
p. Rémi Doyon m. Nathalie Dupuis
d. 23 s. 26 février 1867 St-Victor (4 ans) Delvina dans l'acte de décès
- 2• Marie-Olivine n. 11 b. 12 mars 1864 St-Victor
p. Joseph Rancourt m. Sophie Mercier
m. Théodore ROY - 26 février 1884 St-Victor
d. 6 s. 10 mai 1937 St-Victor (73 ans 2 mois)
- 3• Marie (Marie-Zéline) n. 10 b. 11 avril 1865 St-Victor
p. Joseph Roy m. Nathalie (?Lepand)
m. Amédée VEILLEUX - 16 mai 1904 St-Victor
d. 18 mars 1942 St-Méthode (76 ans 11 mois)
- 4• Marie-Amanda n. b. 17 juillet 1866 St-Victor
p. David Fortin m. Sylvie Poulin
m. Alfred MARCOUX - 28 mai 1883 St-Victor
- 5• Joseph n. b. 13 novembre 1867 St-Victor
p. Hilaire Bolduc m. Rosalie Doyon
m. Zénaïde JACQUES - 16 septembre 1895 St-Victor
d. 10 juin 1941 St-Victor (73 ans 7 mois)
- 6• Marie-Desanges n. 12 b. 13 janvier 1869 St-Victor
p. Olivier Roy m. Marie-Desanges Thibeaudau
m. Louis DOYON - 19 octobre 1891 St-Victor
d. mercredi 20, s. vendredi 22 octobre 1954 St-Méthode (86 ans)
- 7• David n. b. 1er mars 1870 St-Victor
p. Alexis Mathieu m. Apolline Roy
m. Félixine TURMEL - 20 novembre 1899 St-Frédéric
- 8• Joseph-Napoléon n. b. 7 juin 1871 St-Victor
p. Rémi Doyon m. Angèle Roy
m. Marie-Anne VACHON - 6 novembre 1899 St-Frédéric
- 9• Joseph-Cyrille n. b. 12 août 1872 St-Victor
p. Moïse Rodrigue m. Apolline Grondin
m. Zélia LACHANCE - 27 avril 1897 St-Evariste (2 enfants)
d. 5 s. 9 février 1900 St-Evariste de Forsyth (27 ans 5 mois 24 jours)
- 10• George n. b. 26 janvier 1874 St-Victor
p. George Fortin m. Rosalie Morin
1° m. M.-Auxiliatrice VACHON - 26 nov. 1900 St-Frédéric
** Elle est décédée consomptive après 4 mois de souffrance le 29 avril 1907; elle laisse 4 enfants dont le dernier n'a seulement que 1 mois et très petit... (extrait du journal de Céline Rancourt)*
2° m. M. Anne Rachel RODRIGUE - 21 juillet 1908 St-Méthode
d. 2 octobre 1945 St-Jules de Beauce (71 ans 8 mois)
- 11• Joseph-Charles n. 10 b. 11 mai 1875 St-Victor
p. Joseph Rancourt m. Emilie Bernard, son épouse
d. 20 s. 21 août 1875 St-Victor (3 mois 10 jours)
- 12• Joseph Siméon n. b. 27 juillet 1876 St-Victor
p. Majorique Lessard m. Marie Toulouse
1° m. Léa TALBOT - 8 juin 1897 St-Evariste
2° m. Marie-Anne TRÉPANIÉ - 24 août 1916 St-Evariste
3° m. Odile PELLERIN - 20 novembre 1917 St-Evariste
4° m. Evangéline dite Délina VACHON - 25 janvier 1957 St-Méthode
- 13• CHARLES n. 24 b. 25 octobre 1877 St-Victor
p. Charles Drouin m. Céline Doyon
m. Céline RANCOURT - 5 février 1900 St-Méthode
d. 4 octobre 1946 Robertsonville (68 ans 11 mois)
- 14• Marie-Véronique n. 13 b. 14 février 1879 St-Victor
p. Charles Doyon m. Véronique Bernard
1° m. Philippe VEILLEUX - 24 août 1897 St-Victor
2° m. Jules VEILLEUX - 11 juillet 1910 St-Victor
d. 29 septembre s. 2 octobre 1961 St-Victor (82 ans 8 mois)

- 15• Joseph-Philéas-Alphonse n. b. 15 août 1880 St-Victor
p. Philéas Doyon m. Euphémie Nolet
m. Marie-Anne MATHIEU - 10 juillet 1905 St-François (Beauce)
- 16• Joseph-Gédéon n. 7 b. 8 janvier 1882 St-Victor
p. David Fortin m. Lucie Poulin
m. Alphonsine ROULEAU - 15 juin 1920 St-Victor
d. 5 septembre 1957 Hôtel-Dieu de Windsor, Ontario
- 17• Louis-Edmond (Jumeau) n. b. 8 février 1883 St-Victor
p. Cyrille Poulin m. Marie Roy, son épouse
Fr. Auguste-Isidore, mariste (1898)
d. 17 juillet 1950
- 18• Joseph-Ludger (Jumeau) n. b. 8 février 1883 St-Victor
p. Ludger Roy m. Lucie Doyon
d. 31 octobre s. 2 novembre 1889 St-Victor (6 ans et 7 mois)
- 19• Marie- Célanire n. 4 b. 5 mai 1885 St-Victor
p. Théodore Roy (beau-frère) m. Marie-Olivine Fortin, son épouse
Sr. Marie-Christine, s.p.m. (1907)
- 20• Marie-Sylvie-Délia (Marie-Adélia) n. 31 octobre b. 1er novembre 1886 St-Victor
p. Pierre Doyon, fils de Rémi m. Marie-Zéline Fortin, fille de Joseph
m. Damase BUREAU - 27 août 1912 St-Victor
d. 21 s. 25 juin 1920 St-Méthode d'Adstock (32 ans 8 mois)

* Célanire Doyon est décédée à St-Victor de Tring le 3 octobre 1901 à 7 heures du matin à l'âge de 58 ans 9 mois 7 jours, elle a été enterré le 5 octobre.

* Joseph Fortin est mort le 3 août 1904 et a été enterré le 5 août et tous les enfants étaient présent à la sépulture; il a eu une maladie de trois jours seulement. (extraits du journal de Céline Rancourt)

À l'exemple de sa mère, Rose-Aimée continue à écrire, dans le même petit journal, quelques événements tels que premières communions, communions solennelles et confirmations. Maintenant voici ce qu'elle nous livre sur elle-même:

«Je suis allé aux Etats Unis en juin 1920 à l'âge de 16 ans. Je suis allé au Couvent de Ste-Marie Beauce le 1e oct 1917 à l'âge 13 ans 10 mois. J'ai eut les grandes fièvres 26 mars 1918, j'ai retourné sept 1918 revenu quelques temps pour grippe espagnole retourné et revenu mars 15 - 1919 pour cause de l'exzéma.»

Rose-Aimée Fortin est la mère de Lucille Beaudoin qui m'a fourni le journal de sa grand-mère Céline Rancourt, pour consultation, de même que les renseignements et photographies contenus dans ce texte. □



Rose-Aimée Fortin et son époux Antonio Beaudoin le jour de leur mariage le 21 octobre 1925 à Robertsonville.

Sources:

- Journal personnel de Céline Rancourt, épouse de Charles Fortin.
- Robertsonville 1909/1984, Comité des fêtes du 75e anniversaire.
- Lucille Beaudoin, fille de Rose-Aimée Fortin et Antonio Beaudoin, de Sherbrooke.
- Jeanne Giguère, veuve de Léonard Fortin.
- Répertoires b.m.s. de la SGCE.
- ANQ à Sherbrooke: microfilms de St-Victor-de-Tring.
- Répertoire b.m.s. de St-Méthode, Société de généalogie de l'Amiante.
- Photographies: collection Lucille Beaudoin.

Charles Fortin et le peintre Marc-Aurèle Fortin

Julien Fortin & Marie Lavye
26 novembre 1618 N.-D.-de Vair (Sarthe), France

I

Julien Fortin & Geneviève Gamache
11 novembre 1652 Québec

II

Jacques Fortin & Catherine Biville
11 juin 1689 Québec

III

Julien Fortin & Marie Tremblay
19 juin 1719 Baie-St-Paul

IV

Joseph Fortin & Josette Turcot
20 janvier 1749 St-Joachim, cté Montmorency

V

Joseph Fortin & Josette Huard
11 juin 1770 St-Joseph de Beauce

VI

François Fortin & Marguerite Lessard
2 octobre 1797 St-Joseph de Beauce

VII

David Fortin & Sylvie Poulin
13 janvier 1835 St-Joseph de Beauce

VIII

Joseph Fortin & Célanire Doyon
25 mai 1862 St-Victor-de-Tring

IX

Charles Fortin & Céline Rancourt
5 février 1900 St-Méthode de Beauce

X

Rose-Aimée Fortin & Antonio Beaudoin
21 octobre 1925 Robertsonville

XI

Lucille Beaudoin
Réjane Beaudoin
Guy Beaudoin

V

Antoine Fortin & Thérèse Quirion
10 juillet 1787 St-François de Beauce

VI

Prudent Fortin & Marie Roy
20 janvier 1824 St-François de Beauce

VII

Joseph Fortin & Marie-Louise Vachon
14 octobre 1851 St-Joseph de Beauce

VIII

Thomas Fortin & Amanda Fortier
16 mai 1882 Ste-Scholastique

IX

Marc-Aurèle Fortin & Gabrielle Goyette
3 octobre 1949 St-Enfant-Jésus de Mile End,
Montréal



M. A. Fortin

Nouveaux membres

- 2471 POULIN Suzanne, 21 Chemin des Riverains, R.R.1 Austin Qc J0B1B0
2472 HAVER Cecil B., Box 35 Bishop's University, Lennoxville Qc J1M 1Z7
2473 LAFLEUR Roméo, 800, Vimy #308, Sherbrooke Qc J1J 3N7
2474 HÉBERT Roch, 169 René, Fleurimont Qc J1G 3T6
2475 LÉTOURNEAU Guy, 160 Rankin, Windsor, Qc J1S 1Y5
2476 MAJOR Réjeanne, 110, Boul. St-François #608, Sherbrooke Qc J1E 3H6
2477 DUPRÉ Sylvain, 385, Kennedy Nord #404, Sherbrooke, Qc J1E 2H6
2478 ROY Lorraine, 545, Fortin Sherbrooke Qc J1E 2Z1
2479 ROY Gaston, 545, Fortin Sherbrooke Qc J1E 2Z1
2480 BERGER Micheline, 407 Petit Brompton, Racine Qc J0E 1Y0
2481 MICHAUD Madeleine, 355, 15ième Avenue #1, Sherbrooke Qc J1G 2X6
2482 HENRI Martin, 2666 Normand, Fleurimont Qc J1G 4K9
2483 CLARK A. Sandra, P.O. Box 198, Turnberry, Ont. N0G 1H0
2484 BEAUDOIN Lucie, C.P. 39 St-Denis de Brompton Qc J0B 2P0
2485 SYLVAIN Odette, 2125, Lamartine, Sherbrooke Qc J1J 4E3
2486 ALLAT Carol, C.P. 516, 55 Murray, North Hatley, Qc J0B 2C0
2487 PELLERIN Linda, 3, Rue Dionne, Bromptonville, Qc J0B 7H0
2488 SERRÉ Sylvain, 470, Pasteur, Sherbrooke, Qc J1J 2T6
2489 PIAU Madeleine, 335, Warner, East Angus, Qc J0B 1R0
2490 TANGUAY Lucie, 1960, Le Montagnais #403, Sherbrooke Qc J1K 2X9
2491 BLANCHETTE Francine, 3630, Richard, Sherbrooke, Qc J1L 1M9
2492 GOBEL Claude, 3630, Richard, Sherbrooke, Qc J1L 1M9
2493 GENDRON Nicole, 411, Pasteur, Sherbrooke, Qc J1J 2T5
2494 MEUNIER Marcel, 1037, rue Daigle, Rock Forest, J1J 2K9
2495 BRODEUR Paul, 1914, rue Vermont, Sherbrooke, Qc J1J 1H1
2496 BOURQUE Pierre, 620, rue Bourque, Sherbrooke, Qc J1G 2J8
2497 GUERTIN Pierre, 138, Boul Des Vétérans Cowanville, Qc J2K 3B9
2498 ROSEBERRY Jacques, 712, rang 12, Windsor, Qc J1S 2X2
2499 CÔTÉ Carmen, 259, 4ième avenue, Sherbrooke, Qc J1G 2L2
2500 GIRARD Jean-Guy, 750, Croissant Armitage, Sherbrooke, Qc J1J 3G6
2501 BLAIS Irène, R.R.1 Lac Mégantic, Qc G0B 2S1
2502 BELLAVANCE-RYAN Elaine, R.R.1, Craftsbury VT 05826
2503 POMERLEAU Jacques, 4070, Auvergne, Fleurimont J1H 5H3
2504 BOUTHOT Jacqueline, 65, rue Chartier, Coaticook Qc J1A 1K2
2505 DUPLESSIS Simone, 605, rue Bowen Sud, Sherbrooke J1G 2E5
2506 FERLAND Marcel, 2355, Verdun, Sherbrooke Qc J1K 1X7
2507 BOTHELO Kevin, 685, Stafford Rd, Fall River MA Eu 02721-2448
2508 JALBERT Lucie, 66, rue Marcoux, C.P. 124, Coleraine Qc G0N 1B0
2509 PELLERIN-FERLAND Gisèle, 2355, Verdun, Sherbrooke, Qc J1K 1X7
2510 POISSON Sandra, 663, Guyart, Sherbrooke Qc J1J 2N5
2511 GAGNON Eric, 663, Guyart, Sherbrooke Qc J1J 2N5
2512 LAROCHELLE Lionel, 431, 16 ième Avenue, Magog QC J1X 3V6
2513 CHAMPAGNE Lucien, 730, Duvernay #16, Sherbrooke Qc J1L 1V4
2514 LÉVEILLÉ Laurence, 730, Duvernay #16, Sherbrooke Qc J1L 1V4
2515 CROTEAU Roma, 80 Bibeau Cookshire Qc J0B 1M0
2516 GUILLETTE Luc, 97 Allard Sud Fleurimont Qc J1G 3X9
2517 ROY Christian, 2999, Maille Fleurimont, Qc J1G 3R7
2518 GUILLETTE Jean-Noël, 97 Allard Sud, Fleurimont Qc J1G 3X9
2519 GAUVIN Yolande, 80, rue René, Magog QC J1X 3W5
2520 CHARRON Robert, 138, Ch. Allard, Coaticook Qc J1A 2S4
2521 LABRECQUE Denise, 2659, Des Cormiers, Fleurimont QC J1G 4T5
2522 NOLET Rachel, 10892, Waverly, Montréal QC H3L 2W8
2523 TÉTREAULT Claude, 800 Vimy N #301, Sherbrooke QC J1J 4N7
2524 BÉDARD Marie-Marthe, 800 Vimy N. #301, Sherbrooke QC J1J 4N7
2525 TRUDEL Colette, 1095, Auray, Sherbrooke, QC J1K 2C3

Boîte aux questions

Les membres sont invités à nous faire parvenir leurs problèmes généalogiques.
Afin de faciliter la rédaction de cette chronique, nous vous demandons:

- d'écrire les noms qui font l'objet d'une demande, en MAJUSCULES, en ajoutant les accents s'il y a lieu;
- de préciser le plus possible votre demande en donnant des points de repère de temps et de lieu;
- d'inscrire votre numéro de membre.

Les réponses aux questions devront être envoyées à la rédaction qui les fera paraître dans l'Entraide.

Faites parvenir vos demandes et vos réponses à: **L'ENTRAIDE GÉNÉALOGIQUE**
275, rue Dufferin
Sherbrooke, Qc
J1H 4M5

QUESTIONS

- Q. 626** Date et endroit du mariage de Michel CHARRON avec Barbe BEAUREGARD «Jarret». Sa fille Marie CHARRON épouse Pierre Adrien MÉNARD le 24 juillet 1796 à St-Antoine de Verchères. (2075)
- Q. 627** Je cherche le nom des parents de Joseph DESROCHERS. À son deuxième mariage avec Cléopée GENDRON le 26 novembre 1833 à St-Pierre-les-Becquets on le dit veuf d'Elisabeth Hamel. (2340)
- Q. 628** Date et endroit du mariage d'André SANDERS-ALEXANDRE et Marguerite NADEAU, leur fille Marguerite SANDERS a épousé Lazare LAPORTE le 28 novembre 1826 à N.D. de Montréal. (2340)
- Q. 629** Date et endroit du mariage de Wilfrid A. ST-LAURENT et Marie LAFLAMME. Leur fils Wilfrid E. ST-LAURENT a épousé Marie-Berthe CÔTÉ le 30 août ou le 1er septembre 1925 à St-Paul de Scotstown. (2340)
- Q. 630** Je cherche le lieu de mariage et le nom des parents de Stanislas LEFEBVRE dit BOULANGER marié à Zoé SCOTT (fille de F. X. SCOTT et Marguerite LUSSIER mariés à Ste-Rosalie le 8 février 1841). Stanislas et Zoé se sont établis à Weedon et leurs enfants y ont été baptisés. F.X. Stanislas BOULANGER 4 mai 1868, Joseph Lefève 17 décembre 1869, Honoré Lefève 10 septembre 1871, Jean-Baptiste 21 septembre 1874, Majorique 10 janvier 1877 et Amanda-Caroline 28 septembre 1880. (2208)
- Q. 631** Je cherche l'endroit et la date du mariage de François LEGENDRE avec ? LAMBERT dont le fils J.-B. LEGENDRE a épousé Ursule FISET à Les Écureuils le 30 octobre 1793. Dans l'acte de mariage il y a un espace vide devant le nom LAMBERT. Au fichier Loiselle on inscrit M. LAMBERT. Dans les dictionnaires Drouin j'ai trouvé de nombreux enfants dont J.-B. qui ont pour parents François LEGENDRE et M.-Joseph LEMAY. Je me pose des questions sur la mémoire du prêtre officiant qui n'a peut-être pas inscrit l'acte au moment où il a été accompli. (1725)
- Q. 632** Date et endroit du mariage et nom des parents de Jean-Marie MARCOUX et Marie HUOT. Leur fils Jean-Marie épouse Marguerite DESBLÉS en 1803 à St-Mathias. (2205)
- Q. 633** Date et endroit du mariage et nom des parents de Jean CAILLÉ et Geneviève BARLEAU(?). Leur fils Louis épouse Catherine LAGUE en 1792 à Chambly. (2205)
- Q. 634** Date et endroit du mariage et nom des parents de David DAIGLE et Mathilde SIMARD. Leur fille Aubéline épouse Joseph TOUCHETTE en 1868 à St-François-Xavier de West Shefford. (2205) Peut-être Jean-Pierre (au lieu de David) DAIGLE et Martine (au lieu de Mathilde) SIMARD ?
- Q. 635** Date et endroit du mariage et nom des parents de François BLANCHARD et Marie-Charlotte LÉVESQUE. Leur fille Marie Luc e épouse Antoine COCHON en 1806 à St-Jean-Basptiste. (2205)

- Q. 636** Date et endroit du mariage d'Octave CHAMPAGNE et Lina MARCOTTE (vers 1850). Octave fils de Michel et Angélique RENÉ, mariage 15/10/1822, Nicolet. Ils ont eu leur 2 enfants à St-Etienne-de-Bolton (1855 Norbert). L'Abitibi n'a pas été vu en recherche. (1829)
- Q. 637** Date et endroit du mariage et nom des parents d'Ignace GAGNON et Marie-Barbe PETIT. Ils vécurent, eurent leurs enfants et moururent à Ste-Marie-de-Beauce. Ignace fut inhumé le 19 février 1802 supposément à 85 ans. (2433)
- Q. 638** Date, endroit du mariage et noms des parents d'Angèle ou Angélique LAROCHELLE (GAUTRON) et de Joseph MATTEAU. Leurs enfants semblent s'être mariés à St-Gervais, St-Lazare et Beaumont du comté de Bellechasse. Ex: Eustache MATTEAU et Charlotte BERGERON se marièrent le 16 juin 1840 à Beaumont. D'après mon père, Eustache MATTEAU viendrait de France ??? (2433)
- Q. 639** Date, endroit du mariage et nom des parents d'Anastasia THIBODEAU marié à Simon SAVOIE vers 1754 supposément à Chipoudy en Acadie. Ils sont les parents de Michel SAVOIE marié à Charlotte AVARE le 16 février 1784 à Ste-Famille I.O. Les parents de Simon SAVOIE sont François SAVOYE et Marie RICHARD mariés à Port Royal le 23 novembre 1707. (2433)
- Q. 640** Je cherche les enfants de François de Sales Morissette et Marguerite Dubois (mariage le 30 juin 1767 à St-Nicolas de Lévis). (1900)
- Q. 641** Date, endroit du mariage et nom des parents de Téléphore NOËL marié à Marie GUILLEMETTE. Leur fils Nazaire NOËL épouse Eva ROBITAILLE le 4 avril 1910 à la Cathédrale St-Michel de Sherbrooke. (2305)
- Q. 642** Je cherche le lieu précis de naissance de ma grand-mère ainsi que le nom de ses parents. Elle est née le 10 octobre 1910, probablement en Nouvelle-Angleterre (Methuen? Laurence, Mass.?). Elle s'appelait Laura Thibault et avait été adoptée par des Lavoie. (1561)
- Q. 643** Date et endroit du décès de Joséphine NORMANDIN, fille de Joseph Normandin et Philomène MARCEL, épouse de Francis Janvier Joseph TRUDEAU, mariés le 22 février 1887 à St-Romuald de Farnham. (2252)
- Q. 644** Lieux et dates de naissance et de mariage de Rodolphe DEMERS et Dorothee FRAPPIER (Ephrem et Dorothee TURCOTTE) (pourrait être dans le Massachusetts, soit à Chicopee, Holyoke ou Springfield). Rodolphe DEMERS est décédé à Kingscroft le 31 décembre 1963 (84 ans, 11m, 15 jrs) et Dorothee FRAPPIER est décédée à Kingscroft en octobre 1929 (43 ans). Leurs filles: Marguerite Esther née le 5 et décédée le 9 avril 1914, M. Madeleine Françoise née le 14 décembre 1917, mariée le 27 novembre 1948 à St-Jean, Coaticook avec Adélarde D'Amours. Une soeur de Dorothee Frappier, Hermine mariée le 1er février 1885 à St-Edmond de Coaticook avec Narcisse Lebeau. (2415)
- Q. 645** Date, endroit du mariage et nom des parents et grands-parents de Rodolphe DEMERS m. à Dorothee FRAPPIER. (Voir Q. 644) (2415)
- Q. 646** Nom des parents d'Anastasia GILBERT, ainsi que ses grands-parents GILBERT. Anastasia était mariée à Isaï POULIN, leur date de naissance, mariage, décès et lieu de résidence???. (1916)
- Q. 647** Je cherche les dates de naissance, mariage et décès de Joseph GAMACHE marié à Martha MURRY de Stoke, ainsi que le nom des parents et des grands-parents de Joseph GAMACHE, aussi leurs dates de naissance, mariage et décès et lieux de résidence. (1916)
- Q. 648** Je cherche des renseignements au sujet des familles Wilfrid DOYON, fils d'Abraham DOYON? marié à Georgiana?... Wilfrid DOYON décédé? marié à Mary McCUTCHEON décédée en 1937 aux USA, avaient 4 enfants = 1° Joseph né 13 oct. 1908 marié à Anna M. McCormick le ? août 1935 aux USA, 2° Léonard, 3° Rose, 4° Ernest. Wilfrid DOYON (marié à Mary) a quitté sa famille en 1912. Ils habitaient à Sacré Coeur de Marie (près de Thetford Mines), sa femme Mary McCutcheon avec ses 4 enfants ont déménagés aux USA. Wilfrid a habité Montréal (son père était-il Abraham?). (1916)

RÉPONSES

- R. 579** Gédéon PLANTE épouse Virginie GRÉGOIRE le 9 janvier 1894 à Lewiston, Me. 9 enfants: Edmond Plante: célibataire, Georges Plante: célibataire, Jean-Baptiste Plante: épouse Laura Pouliot 29-04-1919 à Courcelles, Marie-Anna Plante: épouse Adélarde Dutil 21-04-1925 à Courcelles, Wilbrod Plante: épouse Florida (ou Flora) Lessard 30-04-1923 à Courcelles, Bernadette Plante: épouse Elphège Demers 09-07-1935 à Courcelles, Aimé Plante: décédé tout jeune brûlé vers 3 ans, Alexandre Plante: épouse Antoinette Demers 10-09-1930 à Courcelles, et Ernest Plante: épouse Olivette Bergeron 04-06-1940 à Lambton. Gédéon décédé le 01-01-1932 à 68 ans. Virginie décédée le 27-04-1950 à 77 ans, enterrés tous les deux à Courcelles, cté Frontenac. Rose-Hélène Boisvert (1172).
- R. 592** Nicolas LEMAY épouse Geneviève ST-ONGE à St-Louis de Lotbinière le 20 août 1805. Le père de Nicolas, Augustin, épouse Marie-Françoise BEAUDET le 21 novembre 1768 à St-Louis de Lotbinière. (2260)
- R. 620** Joseph DOIRON est fils de Charles Doiron et Anne Thériault m. vers 1712 environ de Pisiguit. Charles DOIRON est fils de Charles Doiron et Françoise Gaudet m. vers 1693 environ de Pisiguit. Charles DOIRON est fils de Jean Douaron et Marie-Anne de Carrol. Anne THÉRIAULT est fille de Germain Thériault et Anne Pellerin m. vers 1690 environ de Port-Royal. Germain THÉRIAULT est fils de Germain Therriot et Andrée Brun. Françoise GAUDET est fille de Jean Gaudet et Marie Comeau. Anne PELLERIN est fille de François Pellerin et Andrée Martin. Beaucoup de registres ont été perdus à cause d'une foule de raisons (déportation, canot renversé, fei, etc.) généalogie hypothétique. Réjean Martel (1388), Cap D'Espoir.
- R. 622** Joseph BERNARD fils de René et de Madeleine Doucet, marié vers 1720 à Marie GAUDET, sans doute la fille de Claude et de Marguerite Belou, et, en secondes noces vers 1749 à Marguerite ARSENAULT, fille de Charles et de Françoise Mirande. (Réf.: «Histoire et généalogie des Acadiens» par Bona Arsenault). Rémi Comeau (2364), St-Jérôme.
- R. 623** Pierre ROBICHAUD fils de Joseph et de Claire LeBlanc, marié à Saint-Servan, de Saint-Malo, France le 19 août 1761, à Anne MICHEL, fille de Paul et de Marie-Joséphine Vincent, de Pisiguit, veuve de François LeBlanc, de Grand-Pré. (Réf.: «Histoire et généalogie des Acadiens» par Bona Arsenault). Rémi Comeau (2364), St-Jérôme.
- R. 625** Jean DELAMARE (maj. de Nicolas et Jeanne Degarie) épouse Marie-Esther LEBLANC (maj. de Basile et Marie-Victoire Bourg) le 3 janvier 1798 à Tracadie. Explications: historique= À l'époque Tracadie comprend un territoire d'une cinquantaine de milles de long de la Baie des Chaleurs, c'est-à-dire: Cap-Noir, New-Richmond, Maria, Carleton, St-Omer, Nouvelle, Miguasha, ayant comme point névralgique Carleton d'où les registres sont déposés. Provenance= Le marié est originaire de la paroisse St-Sauveur, en Guernesey, île anglo-normande, voisine de l'île Jersey, situé dans «la Manche» entre la France et l'Angleterre; cependant, en 1798, il est à Carleton... de même que la future mariée. Jean s'est converti au catholicisme le 22 mai 1791 à Carleton... et décédé, le 25 mars 1804, âgé de 38 ans dit-on, et ce à Carleton. Il n'aura qu'une fille «Esther» née le 2 janvier 1799 et mariée le 8 mai 1815 avec Gervais Boudreau (disp. 3-3e) à Carleton. Notez que «Degari» peut s'écrire Desgarrix, Desgarris, Dégarris, Dégarie (nom se retrouvant en Gaspésie d'une autre souche...) et ce nom est totalement différent de Décarie que l'on a à Montréal. (Cette réponse nous parvient de Réjean Martel, membre 1388, de Cap d'Espoir, Qué.)

Communiqués

Cette chronique s'adresse aux membres et
aux associations à but non lucratif seulement.

Adressez vos demandes à:
L'Entraide généalogique - Communiqué
a/s Société de généalogie des Cantons de l'Est inc.
**275 rue Dufferin,
Sherbrooke, Qc
J1H 4M5**

Familles ORILLON dit CHAMPAGNE

Grand rassemblement des familles CHAMPAGNE (ORILLON)

les 2 et 3 septembre 1995, fin de semaine de la fête du travail.

Si votre nom est CHAMPAGNE ou ORILLON, faites moi le savoir.

C'est une grande fête champêtre qui aura lieu à Plessisville.

Je suis à terminer un volume sur la généalogie des ORILLON dit CHAMPAGNE,

après 10 ans de recherche, rempli de photo, d'histoire etc.

S'il-vous-plaît, communiquez avec moi le plus tôt possible:

Louise ORILLON CHAMPAGNE

141, 2ième avenue,

Richmond, Qc

JOB 2HO

Hommage à notre ancêtre

FRANÇOIS BÉLANGER

C'est le livre de l'histoire de François Bélanger préparé par MM. Alphonse Pelletier, de Sherbrooke, et Armand Bélanger, de Magog, dans le but de faire découvrir, de générations en générations, plus de quatre siècles d'histoire et de généalogie de plusieurs familles BÉLANGER établies dans le Bas-du-Fleuve et L'Estrie. Des photos viennent agrémenter les textes et rappeler des souvenirs d'antan et d'aujourd'hui.

C'est un livre-souvenir qui fera le plaisir des généalogistes et des familles affiliées de loin ou de près à ce grand homme que fut notre ancêtre François Bélanger. Ce livre sera prochainement imprimé et mis en vente au coût de 40,00\$, plus 4,00\$ pour frais de poste et de manutention. Pour le commander, il suffit d'envoyer vos nom et adresse accompagnés d'un mandat de poste à:

M. Alphonse PELLETIER

ou

M. Armand BÉLANGER

350 rue Murray

182 rue Bernard, R.R. 5

Sherbrooke, Qc J1G 2K5

Magog, Qc J1X 3W5

Familles COUTU

*Un volume sur les familles COUTU intitulé "The Coutu-Cottu de la Valtrie, genealogy",
par M. David Robert Coutu, a été publié par les éditions W. H. Wolfe Associates au États-Unis.*

*C'est un livre de 350 pages imprimées sur papier sans acide, contenant des informations sur les
Coutu de France, du Canada et des États-Unis couvrant la période 1515 à 1993.*

*Une édition limitée de ce volume est disponible au coût de 48,00\$ incluant les frais de poste et de
manutention. Vous pouvez vous le procurer en faisant parvenir un mandat postal au nom de:*

David R. COUTU

1471 Greenwood Ct.,

Canton, GA 30115-8114

USA

N.B.: En version anglaise seulement.

Réunion des familles **Hathaway**

Pour la première fois au Canada *The Hathaway Family Association* tiendra sa 82e réunion. Tous les Hathaways et descendants portant les noms Hathaway, Hadawa, Hadaway, Haddawais, Haddaway, Hadeuui, Hadawi, Hadewic, Hadway, Hathawaye, Hatheny, Hatherley, Hathewaie sont conviés à Stratford Ontario, les 23, 24 et 25 juin 1995.

Plus de 500 descendants, résidants au Canada, aux Etats-Unis, en Argentine, en Angleterre, à l'île de Man, à Sainte-Lucie et en Israël forment -The Family Association-. Madame Ruth Heightley de Wodstock, Georgie possède plus de 4 000 fiches au nom Hathaway et surnoms. Pour information et inscription s'adresser à:

Madame Dolena Hathaway-Hurst,
74, Woodland Acres Crescent,
Maple Ontario, L6A 1G1.

Familles **TERRIEN**

Le 14e rassemblement annuel des familles Therrien aura lieu le 12 août 1995, à l'île d'Orléans.

Pour informations: (819) 336-2807, (514) 321-5676, 883-0195, (418) 656-0557.

Familles **HUARD**

L'Association des Familles Huard tient à souligner qu'il y aura une messe commémorant le 325e anniversaire de mariage de Jean Huart et Anne-Marie Amiot et le 275e de Pierre Huard et Catherine Caplan, le samedi 27 mai à 11h à la Basilique de Québec. Les membres des quatre familles sont invités à communiquer avec Géraldine Huart au (418) 623-0655.

Les descendants de Louis **MARTINEAU** - Au pays des ancêtres.

Les descendants de Louis Martineau sont invités à un voyage en France au village natal de l'ancêtre en juillet 95.

Pour informations:
Daniel Gendron
230 Bellevue, C.P. 414,
Waterville, Qc
J0B 3H0

tél: (819) 837-2969

Index onomastique de *L'Entraide généalogique*, volume 17, 1994

exemple: 3:79; lire: numéro 3, page 79.

par Réjean ROY (554)

ABBOTT Elisabeth, 4:145
ABBOTT William, 4:145
ABLIN François, 2:57
ABLIN Mathurin, 2:56
ABRAHAM dit DESMARAIS René, 2:56
ADAM Lucie, 1:25
ADHÉMAR Antoine, 2:51
ALINOTTE Marie-Josephte, 3:106
ALLAIRE Marguerite, 2:67
ALLARD Jeanne, 3:106
AMARON Calvin-Eli rév., 1:15, 2:70, 71,
AN de CHAUSSÉ Marie Agathe, 2:51
ANCELINE Catherine, 2:58
ARCAN Léonie, 3:106
ARCAN Marie-Josephte, 3:106
ARCHAMBAULT Jacques, 2:49
ARCHAMBAULT Laurent, 2:49
ARCHAMBAULT Louis, 2:61
ARSENAULT François, 4:140
ASSELIN Georgianna, 3:105
ASTELL Albert, 4:146
ASTELL Ida, 4:146
AUBERTIN dit BERTIN Jean-Baptiste, 2:58,
59,
AUBERTIN Jacques, 2:58
AUBERTIN Jean, 2:59
AUBERTIN Marguerite, 2:59
AUBERTIN Marie, 2:59
AUBERTIN Marie-Louise, 2:58, 59,
AUBERTIN Pierre, 2:58, 59,
AUBERTIN Théotiste, 2:59
AUCOIN Edmond Dr., 4:139
AUGER Évangéline, 1:12
AUGER Michel, 1:12
AYOTTE Ignace, 4:142
AYOTTE Madeleine, 4:142, 148,
BACHAND Benoît (Me), 1:4
BARBIER Jeanne, 2:56, 57,
BAZINET Antoine, 2:48, 49,
BAZINET dit TOURBLANCHE Marguerite,
2:48, 67,
BAZINET Françoise, 2:48
BAZINET Jean, 2:48
BAZINET Jean-Baptiste, 2:49
BAZINET Marguerite, 2:48, 49,
BAZINET Marie Madeleine, 2:48
BAZINET Marie, 2:49
BAZINET Pierre, 2:48
BEAUCHEMIN E., 1:18
BEAUCHEMIN Rolland, 1:18
BEAUDIN Pierre, 3:87
BEAUDOIN René, 3:100, 101,
BEAUDRY J. ptr, 2:62
BEAUDRY Louis N. rév., 1:14, 15, 2:68,
BEAULIEU JANET K., 3:100, 101,
BEAUREGARD Joseph, 2:54, 55,
BÉDARD Alfred, 1:14
BÉDARD Zéphirine, 4:147
BÉGIN Blaise, 4:147
BÉGIN Michel, 4:146
BÉGIN Odile, 4:146
BÉLANGER Louise, 4:132
BÉLANGER Marie-Madeleine, 4:141
BÉLANGER Nicolas, 4:141

BÉLANGER Rose-Aline, 3:106
BÉLIVEAU Marie, 4:139
BELL AVERY Lena, 1:12
BENJAMIN Georges, 3:106
BENJAMIN Jean, 3:106
BENJAMIN Jean-Baptiste Amable, 3:106
BENJAMIN Marc, 3:106
BENJAMIN Maryse, 3:106
BENJAMIN Noël, 3:106
BENJAMIN Pierre, 3:106
BENOIT Henri E. rév., 1:15
BENOÎT Marcel, 3:101, 4:124
BÉRARD Léone, 1:19
BERGERON Abraham, 4:128
BERGERON Adrien s.s.s., 4:138
BERGERON André, 4:128
BERGERON Charlotte, 1:28, 3:110, 4:152
BERGERON Emilianna, 4:126, 127, 128, 129,
BERGERON Georges, 4:128
BERGERON Jean-Baptiste, 4:128
BERGERON Joseph, 4:128
BERGERON Marceline, 4:128
BERGERON Omer, 4:128
BERGERON Pierre, 4:126, 128, 139,
BERGERON Simon, 4:139
BERGERON Yves, 4:126, 128,
BERNARD Hervé R., 1:24, 4:124
BERNARD Marie, 3:106
BIAN Gamet, 1:18
BIBEAU J.W., 1:18
BILODEAU Joseph, 1:13
BISSON Alfred, 1:1
BISSON Alphonse-Omer, 1:1
BISSON Georgianna, 1:1
BISSON Gérard, 1:1
BISSON Laurentine, 1:1
BISSON Louis-Vital, 1:1
BISSON Marie, 1:1
BISSON Vital, 1:1
BLAIN Adélaïde, 2:59
BLAIN Alfred, 2:61
BLAIN Angéline, 2:41
BLAIN François-Xavier, 2:61
BLAIN Hedwidge, 2:59
BLAIN Jean-Louis, 2:58
BLAIN Joseph, 2:61
BLAIN Léa, 2:41, 46, 61, 63, 64, 65, 67,
BLAIN Louis, 2:57, 58, 59, 60, 61,
BLAIN Marie-Anne Lucie, 2:59
BLAIN Marie-Louise Rosanna, 2:61
BLAIN Michel, 2:59, 61,
BLAIN Napoléon, 2:59, 60, 61, 62, 64,
BLAIS Roméo, 3:90
BLANCHARD Marie-Josette, 4:139
BLANCHET Louis, 1:15
BLANCHETTE Clémence, 1:1,
BLANCHETTE Eugénie, 4:146
BLANCHETTE Ferdinand, 4:143
BLANCHETTE Lumina, 4:143, 144, 148,
BLEAU Jeanne, 2:60
BLIN François, 2:56, 57,
BLIN Louis, 2:57
BLO Angélique, 3:106
BLONDEAU Jeanne, 2:56

BLOUIN A.P., 1:15
BOISELLE Joseph, 2:67
BOISSÉ Malvina, 3:105
BOISVERT Rose-de-Lima, 4:145
BOLDUC Louis, 1:18
BOLDUC R., 1:18
BORDELEAU Alex., 1:18
BOSQUIN Eugène, 1:13
BOUCHARD Armande, 4:148
BOUCHARD Louis R. rév., 1:14
BOUCHER P., 1:18
BOUCHER Pierre, 2:49, 58
BOUDREAU Aimé, 1:13
BOUDREAU Joseph, 1:13
BOUDROT Marguerite, 4:140
BOULANGER Èmère, 4:145
BOULANGER Joseph, 4:145
BOULARD Marie-Françoise, 3:106
BOULET Michelle, 2:58
BOUR Bernard, 4:138
BOUR Jehan, 4:138
BOURC Anthoine, 4:138
BOURC Marie, 4:138
BOURC Perrine, 4:138
BOURDON Antoine, 2:60
BOURDON Jacques, 2:60
BOURDON Jean, 2:60
BOURDON Joseph François, 2:60
BOURDON Joseph, 2:60
BOURDON Marie-Anne, 2:59, 60,
BOURG Anthoine, 4:138, 140,
BOURG Antoine-Bélon, 4:139
BOURG Armand, 4:139
BOURG Bernard, 4:138
BOURG Charles, 4:139
BOURG François, 4:138, 139, 140,
BOURG Jean, 4:138
BOURG Joseph-Mathurin, 4:138, 139, 140,
BOURG Marguerite, 4:139
BOURG Michel, 4:138, 139, 140,
BOURG Pierre, 4:139
BOURG Raphaël, 4:139
BOURG Simon, 4:139
BOURGEOIS Marguerite, 4:140
BOURGET Nicole, 3:90
BOURQUE Annette, 4:147
BOURQUE Béatrice, 4:147
BOURQUE Bibiane, 4:147
BOURQUE Bruneau, 4:147
BOURQUE David, 4:121
BOURQUE Emile, 4:121, 137, 140, 147,
BOURQUE Gaspard, 4:147
BOURQUE Guy, 4:147
BOURQUE Hervé, 4:147
BOURQUE Laurent, 4:140
BOURQUE Marie, 4:136
BOURQUE Onésime, 4:140, 147,
BOURQUE Paul-Emile, 4:147
BOURQUE Philippe, 4:136, 147
BOURQUE Pierre, 4:140
BOURQUE Renault, 4:147
BOURQUE Roger, 4:147
BOURQUE Thérèse, 4:147
BOURQUE Thomas J., 4:139

- BRAZELL John, 3:93
 BRETON Frank, 1:13
 BRETON Guy, 1:22, 3:100, 101,
 BRICAUT Thérèse, 2:48
 BRIEN George C. rév., 1:14
 BRIÈRE Marie-Louise, 3:105
 BRISARD Narcisse, 4:142
 BRISSET-COURCHESNE Jacques, 4:141
 BRISSET-COURCHESNE Marie-Jeanne, 4:141
 BRODEUR J. (notaire), 2:52
 BROUILLARD Marie, 2:64
 BROUILLARD Michel (fils), 2:59
 BRUN E.E. rév., 2:69
 BRUNEAU Aglaé, 4:121, 137, 143, 140, 147,
 BRUNEAU Armand, 4:146, 148,
 BRUNEAU Blanche, 4:146
 BRUNEAU Cécile, 4:146
 BRUNEAU Claire, 4:146
 BRUNEAU David-Ignace, 4:145
 BRUNEAU Edgar, 4:146
 BRUNEAU Emmanuel Désiré, 4:145
 BRUNEAU Ephrem Théotime, 4:145
 BRUNEAU Ephrem, 4:137, 143
 BRUNEAU Estelle, 4:147
 BRUNEAU Etienne, 4:143, 144, 148,
 BRUNEAU Eveline, 4:145
 BRUNEAU Ferdinand Philippe, 4:145
 BRUNEAU Gervaise, 4:137, 147,
 BRUNEAU Guy, 4:146
 BRUNEAU Hilaire, 4:137
 BRUNEAU Honoré, 4:147
 BRUNEAU J.B. Ulric, 4:146
 BRUNEAU Jean-Louis, 4:147
 BRUNEAU Jeannine, 4:146
 BRUNEAU Joseph, 4:143, 146,
 BRUNEAU Lionel, 4:146
 BRUNEAU Marie Victoria, 4:146
 BRUNEAU Marielle, 4:146
 BRUNEAU Oscar, 4:143, 147,
 BRUNEAU Paul Florido, 4:145
 BRUNEAU Philia (M. Filia), 4:145
 BRUNEAU Philomène, 4:137, 144, 146,
 BRUNEAU Pierre, 4:142, 143, 146, 147, 148,
 BRUNEAU Raoul (Mgr), 4:146
 BRUNEAU Roger, 4:146
 BRUNEAU Stéphane, 4:145
 BRUNEAU Ulric, 4:143, 146, 148,
 BRUNEAU Victoria, 4:143
 BRUNEAU Wilfrid, 4:146
 BRUNEAU Wilhelmine, 4:145
 BRUNEAU-LEVASSEUR Solange, 4:147
 BUNAUE Marie, 2:51
 CAESAN Jacques J. rév., 1:13
 CAILLIÈRE Michelle, 2:57
 CALPINE John, 3:93
 CAMPAGNAT Dominique s.c., 3:101
 CAMPEAU Marguerite, 2:48
 CAQUETTE André, 2:52
 CARPENTIER Marguerite, 2:51
 CARTER Thomas rév., 2:68, 69,
 CARTIER Angèle, 4:146
 CAUCHON Jacques, 2:48
 CHABOT Marie-Cécile, 4:128
 CHAÎNÉE-MARCOTTE Monique, 4:147
 CHALIFOUX Exilda, 3:106
 CHALIFOUX Pierre, 2:59
 CHALOUX Florian, 3:90
 CHAMPOUX Clothilde, 4:147
 CHAMPOUX Georges, 4:147
 CHANTEREAU Pierre, 2:57
 CHAPDELAINÉ André, 2:55
 CHARLAND Thomas, 2:56
 CHARLES Marie, 2:58
 CHARLES Marie-Madeleine, 2:58
 CHARLIGRAIN Louis, 2:57
 CHARON Pélagie, 2:60
 CHARRON Charles L. rév., 1:14, 15,
 CHARRON Pierre, 2:59
 CHARTIER Louise, 2:52
 CHARTIER Michelle, 2:58
 CHAUSSÉ François, 2:51
 CHAUSSÉ Gaspard, 2:51
 CHAUSSÉ M.-Agathe, 2:51
 CHAUSSÉ Nicolas, 2:51
 CHAUSSÉ-HAN Jean-François, 2:51
 CHAUVIN Marie Michelle, 2:57, 58,
 CHESNAY dit La GARENNE Bertrand, 4:141
 CHESNAY dit La GARENNE Marie-Madeleine,
 4:141, 148,
 CHEVRETTE Geneviève, 2:52, 54, 67,
 CHEVRETTE Louis, 2:52
 CHINIQUY Charles rév., 1:14
 CIMONO-SANSCHAGRIN Simon René, 3:105
 CLARKE Alured, 3:91
 CLÉRICE Catherine, 3:105
 COCAGNE John B. rév., 2:68, 69,
 COLINET C., 1:19
 COLLIN dit LALIBERTÉ Mathurin, 2:59
 CORBEIL (Corbeille) Pierre, 3:106
 CORBEIL Charles, 3:106
 CORBEIL François, 3:106
 CORBEIL Jean, 3:106
 CORBEIL Madeleine, 3:106
 CORBEIL Paul, 3:106
 CORBEIL Roméo, 3:105, 106,
 CORMIER Marie, 2:57
 CORMIER Marie-Anne, 4:140
 CORRIVEAU J., 1:18
 CORRIVEAU Marie Joseph, 3:96
 CÔTÉ Marie-Marthe, 4:128
 CÔTÉ T.G.A. rév., 1:15, 2:71,
 COTNOIR Joseph, 2:61
 COUC Marie-Angélique, 4:141
 COULOMBE Louise, 4:145
 COURBEIL André, 3:106
 COURBEIL Jean, 3:106
 COURCELLE (Crolet) Suzanne, 2:56
 COURTEMANCHE J. Israël ptre, 2:64
 COURTOIS M., 2:49
 CRISALL Bob, 1:7, 8
 CROTEAU Angélique, 4:128
 CUT HAND Adam rév., 1:7
 DAGENAIS Madeleine, 3:106
 DAIGNEAU Marie-Jeanne, 1:37
 DALCOURT Thérèse, 4:145
 DANDENEAU Marguerite, 4:141
 DANDONNEAU Onésime, 4:145
 DANDONNEAU Sinaï, 4:145
 DARMINE Marguerite, 3:105
 DE BONNAULT Claude, 2:48
 DE LAVEAUX Jaquette, 2:50
 DE RAINVILLE Léon, 2:51
 DE RAINVILLE Louise, 2:51
 DE RAINVILLE Marie-Anne Céleste, 2:51
 DE RAINVILLE Pierre, 2:51
 DE REQUELYNE Bernard p.c., 2:57
 DECELLES dit DUCLOS Alexandre, 4:145
 DELPÉ-SINCERNEY François, 4:141
 DELPÉ-SINCERNEY Madeleine, 4:141
 DELPÉ-SINCERNEY Marie-Anne, 4:141
 DELPÊCHE Bernard, 2:50
 DEPERTUIS Samuel, 1:15
 DESJARDINS Paul, 2:68
 DESLOGES Joseph, 2:54
 De BAS F. rév., 1:15
 De LAVAL Mgr, 2:47
 De La GUÉRIPIÈRE Elisabeth, 2:51
 DÉSILETS Adolph, 1:13
 DESLOGES Rose-Anna, 4:128
 DesROCHERS Alfred, 2:46, 4:147
 DesROCHERS Angélique, 2:65, 67,
 DesROCHERS Clémence, 4:147
 DesROCHERS Irène, 4:147
 DEVENEAU Nelson W. rév., 1:13, 15, 2:69,
 DÉZIEL-LABRÈCHE Marie-Anne, 4:141
 DION Alfred, 1:18
 DION Angélique, 3:105
 DODIER Abraham, 1:17
 DODIER Denise, 1:17, 3:97, 99, 4:150
 DODIER Louis Héleine, 3:96
 DODIER Polycarpe, 1:17
 DODIER Valère, 1:17, 18,
 DOLLENS Jean, 4:147
 DORION Thomas A. rév., 1:12
 DORION W.C.E. (Charlie), 1:12
 DOW Lorenzo, 3:92
 DOYON Napoléon, 1:18
 DRINVILLE (De Rainville) Marie Céleste, 2:51
 DRINVILLE Jn.-Bte, 2:51
 DROUIN W., 1:18
 DROUIN Y., 1:18
 DUBÉ Julien, 3:100, 101,
 DUBOIS (Sieur), 2:49
 DUBOIS Edouard, 2:54
 DUBOIS François, 2:61
 DUBOIS Marie-Anne, 3:105
 DUBORD-DUFRESNE Jacqueline, 3:99
 DUCHAUME Angélique, 2:57
 DUCHESNE Marie, 2:50
 DUCHESNY Marguerite, 4:142
 DUCLOS Laura, 4:121
 DUFRESNE A.E. L'abbé, 1:22
 DUGRENIER Charles, 1:13
 DUMAINE Misael, 2:55
 DUMAY Marguerite, 4:128
 DUNN Elisabeth, 4:145
 DUPRÉ Pierre, 4:150
 DUPUIS Victor abbé, 2:45
 DUQUETTE Catherine, 3:106
 DURAND Gilles, 3:100, 101,
 DUROCHER G. (notaire), 2:59
 DUSAULT de ST-ANTOINE Marguerite, 2:48
 ETHIER Marie-Anne, 2:60
 EVETTE Jean-Luc, 1:19
 FAGNANT Thimothée, 2:55
 FALARDEAU Emile, 2:60
 FARIBAULT-BEAUREGARD Marthe, 2:66
 FAUCHER Marianne, 2:48
 FAVREAU Françoise, 2:50, 51,
 FÉVRIER dit LACROIX Christophe, 2:58, 59,
 FILIASTREAU Nicole, 2:56
 FILIASTREAU René, 2:56
 FILION Ernest, 1:18
 FONTAINE Elisabeth, 4:141, 148,
 FONTAINE Jean, 3:102
 FONTAINE Napoléon, 1:13
 FORCIER Jacques, 2:56

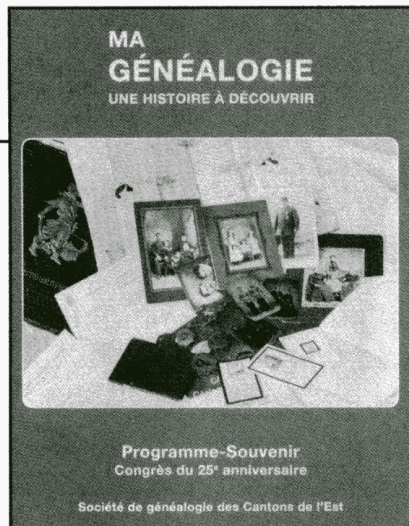
FORCIER Joseph, 2:56
 FORCIER Marie, 2:41, 55, 56, 62, 67,
 FORCIER Michel, 2:56
 FORCIER Pierre, 2:55, 56,
 FORCIER Théophile, 2:56
 FOREST Ursule, 4:140
 FORTIN Richard, 1:12, 2:68, 72,
 FOURNIER Marcel, 3:101
 FOURNIER Périnne, 2:67
 FRANKLIN Stephen, 1:6
 FRÉCHETTE Marie-Thècle, 3:105
 GABOURY J. (ptre), 2:54
 GABOURY Marguerite, 2:67
 GAGNÉ Annette, 3:81
 GAGNÉ Armand, 3:81
 GAGNÉ Carmelle, 3:81
 GAGNÉ Claude, 3:81
 GAGNÉ Ephrem, 3:81, 86,
 GAGNÉ Fernand, 3:81
 GAGNÉ Fernande, 3:81
 GAGNÉ Huguette, 3:81
 GAGNÉ Jean-Guy s.c., 3:81
 GAGNÉ Jeannine, 3:81
 GAGNÉ Joseph, 3:86
 GAGNÉ Jules, 3:81
 GAGNÉ Lionel, 3:81
 GAGNÉ Madeleine, 3:81
 GAGNÉ Marthe, 3:81
 GAGNÉ Paul-Émile, 3:81
 GAGNÉ Paulette fcsj, 3:81
 GAGNÉ Raoul, 3:81
 GAGNÉ Roland, 3:81
 GAGNÉ Simon, 3:86
 GAGNÉ-GAUVIN Carmelle, 3:86
 GAGNON Eva, 3:106
 GAGNON Jacques, 4:130
 GAGNON Jean, 2:57
 GAGNON Marie, 2:67
 GAGNON Odile, 3:106
 GAGNON Vital, 1:18
 GALIPEAU Gilles, 2:47
 GALLANT (L'abbé), 4:139
 GARCE dit BEAULIEU Marie, 3:105
 GARON Joséphine, 4:145
 GARON Robert, 3:100
 GAUDET Marguerite, 4:140, 147,
 GAUDET Placide, 4:138, 139, 140,
 GAULTIER Catherine, 3:105
 GAULTIER Jean, 2:58
 GAUTHIER dit BOISVERDUN Claire, 2:58,
 59,
 GAUTHIER Gemma, 4:124
 GAUTHIER Gilbert, 2:62
 GAUTIER dit BOISVERDUN Charles, 2:58
 GAUTIER dit LANDREVILLE Lambert, 2:49
 GAUTIER Jean, 4:150
 GAUVIN Marc, 3:100, 101,
 GÉLINAS Pierre (notaire), 2:52, 53, 54, 59, 60,
 61, 62,
 GENDREAU Denise, 3:99
 GENDREAU Trefflé, 4:145
 GENDREAU Vitaline, 3:105
 GENDREAU Zéphirin, 4:145
 GENDRON Daniel, 1:25
 GERVAIS Paul (maire), 3:101
 GIBBINS Cecilly, 3:93
 GILBERT Jean, 1:6
 GILBERT Micheline, 1:6, 4:147
 GIRARD Marguerite, 2:55, 56,
 GIROUX Louis, 2:72
 GOODFELLOW Marjorie, 3:91
 GOSSELIN Bertrand, 1:19
 GOUIN dit CHAMPAGNE Daniel, 2:51
 GOUIN dit CHAMPAGNE Sébastien Jn.-Bte,
 2:51
 GOUIN Marie-Anne, 2:51, 52, 67,
 GOUIN Pierre (Amable), 2:51
 GOULET André, 2:45
 GOUPIL L., 1:18
 GRANDIN (Grondin) Marie, 2:47, 48, 67,
 GRANDSAIGNES R., 4:138
 GREENE John M., 2:71
 GRÉGOIRE Paul rév., 1:14
 GRENON Marie, 4:128
 GROUX Jean, 2:56
 GUILLIN Françoise, 2:47, 48,
 GYON Elisabeth, 3:105
 HABELIN François, 2:56
 HAM dit CHAUSSÉ Jean-Baptiste, 2:50
 HAM Marie-Agathe, 2:50
 HAMILTON C.W., 1:18
 HAN-CHAUSSÉ François, 2:51
 HANS-CHAUSSÉ Marie-Agathe, 2:67
 HAREL Jeanne, 2:56
 HAUBERTIN Nicolas, 2:58
 HÉBERT Anne, 4:139
 HÉBERT Elisabeth, 2:56
 HÉBERT Martin rév., 2:69
 HÉBERT Micheline, 4:124
 HÉON Charles, 4:142, 143,
 HÉROUX A., 1:18
 HUDSON (Hudon) Pierre, 1:13
 HUGRON Marcel, 1:16
 HUS LEMOINE M. Jeanne, 2:51
 INKEL Roland, 3:99
 IRVINE Elizabeth, 1:10, 11
 JACQUES E., 1:18
 JACQUES H., 1:18
 JAHAN François, 2:51
 JANEAU-BERGERON Jean-Baptiste, 4:128
 JANNEAU Etienne, 2:57
 JANNOT Anthoine, 2:48
 JANNOT Cirille, 2:48
 JANNOT Jacques, 2:48
 JANNOT Jean, 2:48
 JANNOT Nicolas, 2:48
 JANNOT Pierre, 2:48
 JANNOT Robert, 2:48
 JANOT BAZINET Françoise, 2:49
 JANOT Françoise, 2:48
 JANS François, 2:51
 JAQUES Louis, 1:6
 JEAN François, 2:51
 JEANNOT-BERGERON Etienne, 4:128
 JOANNETTE Claire, 2:58
 JOBIDON Auguste, 1:18
 JOUBERT Madeleine, 2:50
 JOUBERT Marie, 3:106
 JOURDAIN Claude, 2:50
 JOURDAIN dit LAFRISADE Joseph, 2:50
 JOURDAIN Marguerite, 2:50
 KNIGHT Mary, 3:93
 L'HEUREUX Alfred, 4:147
 L'HEUREUX Corinne, 4:147
 L'HUISSIER Jacques, 3:105
 LA RINGUE de SAINT-BRIEUC Catherine,
 4:141
 LABBÉ W., 1:18
 LABRÈQUE Marie-Paule, 3:101
 LACHAPPELLE Pierre, 2:48, 49
 LACOMBE Dométilde, 3:105
 LACOURSE Marie-Anne, 4:142
 LACROIX Pierre, 2:48
 LAFONTAINE André, 1:25
 LAFONTAINE Jacques, 4:124
 LAFONTAINE Jeanne, 4:147
 LAFRANCE Joseph, 4:146
 LAFRANCE Marie, 4:146, 148,
 LAGOU Anne, 2:67
 LAMBERT Albert, 2:64
 LAMBERT Alphérie, 2:41, 55,
 LAMBERT Antonio, 2:64
 LAMBERT Céline, 2:67
 LAMBERT Denis, 2:67
 LAMBERT Donat, 2:64
 LAMBERT François, 2:54
 LAMBERT Françoise-Geneviève, 3:105
 LAMBERT Hélène, 2:64
 LAMBERT Hyacinthe, 2:41, 54, 55, 56, 62, 67,
 LAMBERT Jean-Marc, 2:67
 LAMBERT Josaphat, 2:64
 LAMBERT Joseph, 2:55
 LAMBERT Léocadie, 2:53, 54,
 LAMBERT Lionel, 2:64
 LAMBERT Louis, 2:67
 LAMBERT Napoléon, 2:41, 46, 55, 62, 63, 64,
 67,
 LAMBERT Onésime, 2:54, 55,
 LAMBERT Pierre, 2:66, 67,
 LAMBERT Pierrette, 2:66, 67,
 LAMBERT Raymond, 1:37, 2:41, 44, 46, 47, 64,
 65, 66, 67,
 LAMBERT Rodrigue, 2:67
 LAMBERT Thérèse, 1:36, 2:66, 67,
 LAMBERT Wilfrid, 2:41, 55, 65,
 LAMBERT-ROBILLARD Jean-Baptiste, 2:67
 LAMOTHE L. ptre, 2:51
 LAMOUREUX Athanase, 2:55
 LAMOUREUX Berthe, 3:90
 LAMY Elisabeth, 4:142, 144, 148,
 LAMY Emmanuel, 4:142
 LAMY Etienne, 4:142
 LANDRY Antoinette, 4:140
 LANDRY Antonienne, 4:140
 LANDRY J.E. (Dr.), 4:143
 LANDRY Marie-Léa, 3:81, 86,
 LANE Géraldine, 3:93
 LANGEVIN Warren, 1:13
 LANGLOIS Pauline, 4:128
 LANGLOIS-MARTEL Gisèle, 1:4, 36, 2:44, 45,
 3:84, 100, 103, 124, 4:137, 147,
 LANIER Joseph, 3:106
 LAPALME Bertrand, 3:101
 LAPOINTE Napoléon, 1:18
 LAPORTE Geneviève, 2:51
 LAPRAYE Marguerite, 3:105
 LARIVIÈRE dite CHAPDELAIN Luce, 2:55
 LATENDRESSE Marc, 3:101
 LATOUR Catherine, 4:138
 LATULIPPE Aimée-Rose, 4:128
 LAUR P-Benjamin, 4:139
 LAURIER Wilfrid Sir, 1:10
 LAVALINIÈRE D., 2:50
 LAVALLÉE Antoine, 2:62
 LAVALLÉE Elide, 2:59, 61, 62, 64,
 La ROCHELLE-TRIFIRO Fleurette, 3:99
 LE GARDEUR Pierre Noël, 4:141

- LE LOUTRE (L'abbé), 4:140
 LE PETIT dit LAPRÉE Nicolas, 2:58
 LEBEAU Marie-Anne, 2:58
 LECLAIRE I.B. rév., 1:13
 LEDOUX Berthe, 4:129
 LEDOUX Damase, 4:126, 128,
 LEDOUX Denise, 4:129
 LEDOUX Gabrielle, 4:129
 LEDOUX Gisèle, 4:128
 LEDOUX Léonidas, 4:126, 127, 129, 128,
 LEDOUX Marcelline, 3:105
 LEDOUX Marguerite, 4:128
 LEDOUX Palma, 4:128
 LEDOUX-ROBERT, Gisèle, 4:126, 129,
 LEE Samuel E. rév., 2:72
 LEFÈBVRE David, 1:16
 LEGENDRE Jeanne, 3:106
 LÉGER E. rév., 1:13
 LEGRIS Magloire, 2:60
 LEMAY Caroline, 4:145
 LEMAY Louis-Georges (juge), 1:4
 LEMIRE dit GAUCHER Alexis, 4:141
 LEMIRE dit GAUCHER Françoise, 4:141, 148,
 LENDA E., 1:15
 LEPAGE Adjutor, 1:18
 LEPAILLEUR François, 2:49
 LESSARD Odilon, 1:18
 LEVASSEUR Ludger, 2:53
 Le CAMUS Catherine, 2:58
 Le PAILLIEUR Michel, 4:150
 LÉTOURNEAU Dina, 4:146
 LÉVESQUE Téléphore rév., 1:15, 2:69,
 LIRETTE dit ROCHEFORT Urbain, 2:61
 LIZOTTE Bruno rév., 1:14
 LOISEL Joseph, 2:48
 LUCIER Christophe, 3:105
 LUCIER Joseph, 3:105
 LUCIER Michel, 3:105
 LUMINEAU Jean, 2:57
 LUMINEAU Marguerite, 2:57
 LUPIEN Edmund D., 1:15
 LUSSIER Damase, 3:105
 LUSSIER Grégoire, 1:25, 4:147,
 LUSSIER Joseph-Emile, 1:6, 7, 9, 10, 11
 LUSSIER Olivine, 3:104, 105,
 LUSSIER Ovila, 3:105
 LUSSYER Christophe, 3:105
 LUSSYER Michel, 3:105
 MAILHOT Charles-Edouard (L'abbé), 4:139,
 142, 143, 147,
 MAILLOU Abraham, 2:50
 MAILLOU Louis, 2:50
 MAILLOU Pierre, 2:50
 MAJEAU Marianne, 2:49, 50, 67,
 MAJEAU Pierre, 2:49, 50,
 MALALIEU Mgr, 1:14
 MANACH (L'abbé), 4:140
 MARCOTTE Zéphirine, 2:65
 MARIER Basillisse, 4:143
 MARQUIS Marie-Ange, 3:106
 MARTEL Albert, 4:144, 146,
 MARTEL Alexandrine, 4:144
 MARTEL Alfred, 4:144
 MARTEL Berthe, 4:144
 MARTEL Charles, 4:144
 MARTEL Henri, 4:144
 MARTEL Jean-Louis, 4:144
 MARTEL Joseph-Trefflé, 4:144
 MARTEL Marie, 4:144
 MARTEL Nazaire, 4:144, 146,
 MARTEL Valéda, 4:144
 MARTEL Zacharie, 4:144
 MARTEL-LAROCHE Rita, 4:147
 MARTIN Marguerite, 3:106
 MASSÉ Marcelline, 4:128
 MASSÉ Yvonne, 3:90
 MASSICOTTE A., 1:18
 MASSICOTTE M.E.Z., 2:50
 MASSUE Aimé, 2:52
 MATHEY H., 1:19
 MATTEAU Marie, 1:14
 MAZEAU Marie Antoinette, 2:50
 McALPIN Maria, 3:93
 McLEAN Ed., 1:7
 McLEOD Joe, 1:8, 9
 MELANÇON Arthur abbé, 4:139
 MELANSON Elisabeth, 4:140
 MENÛ dit ChâteauNeuf Joseph, 2:57
 MERTRUDE Albert rév., 1:13
 MESNARD Marie, 2:60
 MÉTAYER Scholastique, 2:67
 MICHAUD Joseph, 1:13
 MOISAN Jean, 2:48
 MONGRAIN Sévère, 1:18
 MOREAU Jeanne, 3:105
 MOREAU Michel, 2:58
 MOREL Michel, 2:47
 MORENCY Marguerite, 4:145
 NADEAU Catherine, 2:56
 NADEAU Yvonne, 3:111, 4:153
 NICOL Priscille, 1:12
 NICOLAS Paul, 2:58
 NOËL Madeleine, 2:67
 NORMANDEAU Pierre, 4:142
 NOURRY Serge, 1:25
 OUVRE Marguerite, 3:106
 PALISOU Aline, 1:13
 PALISOU Arthur, 1:13
 PALISOU Emile-Joseph, 1:12
 PALISOU Phillips, 1:13
 PALISOU Priscilla, 1:13
 PALISOU Ulysses, 1:13
 PAPINEAU P., 1:13
 PAQUIN Magdeleine, 2:52
 PARADIS Joseph H., 1:15
 PARENTEAU Agathe, 2:62
 PARÉ Jean, 2:50
 PARÉ Jeanne, 2:50
 PARÉ L., 1:18
 PARÉ Marie-Jeanne, 2:49
 PARKER Al., 1:8, 9
 PARKER Ammi, 3:92
 PELCHAT O., 1:18
 PELLERIN Albert, 1:18
 PELLERIN Marguerite, 4:140
 PELLETIER Alphonse, 1:25
 PELLETIER Gilbert, 2:64
 PÉPIN Lucien s.c., 2:45, 3:99,
 PÉRIGORD Rose Délima, 4:144
 PERREAULT (Sieur), 2:49
 PERREAULT-EVANS Liliane, 4:124
 PERRON Monique, 3:106
 PERROT Nicolas, 2:56
 PETER John, 1:7
 PETIT dit BRUNEAU Henri, 4:141, 148,
 PETIT dit BRUNEAU Jean-Baptiste, 4:148
 PETIT dit BRUNEAU Joseph, 4:141, 148,
 PETIT dit LAPRÉE Nicolas, 2:57, 58,
 PETIT Louis, 2:58
 PETIT Marie-Joseph, 2:57, 58,
 PETIT Marie-Josette, 2:58
 PETIT-BRUNEAU Jean-Baptiste, 4:141
 PETIT-BRUNEAU Marie-Louise, 4:141
 PICARD Des TROISMAISONS Jean, 4:136
 PICARD Marguerite, 2:50
 PICHET (fils), 2:49
 PICHETTE Daniel abbé, 1:25
 PIEREYRE C.C. Mme, 1:14
 PIGEON Céline, 3:106
 PLUMEREAU Julien, 2:56
 PLUMETEAU Marguerite, 2:57
 POMPONNELLE Jean, 2:58
 POMPONNELLE Marie, 2:58
 POTHIER Adolphe, 4:145
 POTHIER Joséphine, 4:145
 POURPOINT Jacques, 2:47
 POUTRÉ dit LAVIGNE Charlotte, 3:106
 PREUNIER Marie-Madeleine, 2:51
 PRINCE Gérald, 1:19
 PRINCE Jean-Charles Mgr., 1:22
 PROVOST J. rév., 2:71
 PROVOT Joseph, 2:50
 PROVOT Louis, 2:50
 QUÉVILLON Marie, 2:57
 RACINE Antoine Mgr., 1:22
 RAGEOT Charles, 4:141
 RAMSEY Red, 1:10
 RATTÉ Geneviève, 4:141
 RAYNAUD Françoise, 2:48
 RAYNAUD Jean, 2:48
 RAZA Aimé, 1:13
 REED David Allen rév., 2:70
 RICHARD (Mgr), 4:139
 RICHARD Antoine, 2:59
 RIOUX Georges E., 1:22
 RIVARD dit DUFRESNE Antoine, 2:60
 RIVET Alexis, 2:49
 RIVIER Charles Dr., 1:14
 RIVIÈRE Jeanne, 2:58
 ROBERT Onil, 4:128
 ROBIDOUX Agathe, 2:59
 ROBIDOUX Joseph, 2:60
 ROBIDOUX P. J. rév., 2:69
 ROBILLARD Claude, 2:47, 48, 67,
 ROBILLARD dit LAMBERT Désiré, 2:52
 ROBILLARD dit LAMBERT Hyacinthe, 2:52
 ROBILLARD dit LAMBERT Léocadie, 2:52
 ROBILLARD dit LAMBERT Louis, 2:51
 ROBILLARD dit LAMBERT M.-Célanire, 2:52
 ROBILLARD dit LAMBERT Onésime, 2:52
 ROBILLARD dit LAMBERT, François, 2:51,
 52,
 ROBILLARD Jean H., 2:49
 ROBILLARD Jean-Baptiste, 2:48, 49,
 ROBILLARD Joseph, 2:48, 49, 67,
 ROBILLARD Louis, 2:50, 51,
 ROBILLARD Marie Thérèse, 2:48
 ROBILLARD Nicolas, 2:48
 ROBILLARD Olivier, 1:15
 ROBILLARD Pierre, 2:48, 49,
 ROBILLARD-LAMBERT François, 2:67
 ROBILLARD-LAMBERT J.-Bte, 2:50
 ROBILLARD-LAMBERT Louis, 2:67
 ROCH E. Gr., 2:55
 ROCHE Pierre (Récollet), 2:49
 ROGUELET Martine, 2:51
 ROUSSIN André, 2:50

ROY Alphée, 1:29, 2:45, 3:101, 4:124,
 ROY Barbe, 2:48
 ROY Delphis, 1:18
 ROY Jean, 2:48
 ROY Louis E., 1:15
 ROY Réjean, 2:46, 3:90, 98, 100, 101, 4:136,
 147,
 ROY-PERREAULT Sylvia, 3:90
 SAINTONGE Pierre, 2:59
 SANCHY Pierre de, 2:56
 SANSCHAGRIN René, 3:105
 SAUVAGEAU Alain, 3:106
 SAUVAGEAU Alexis (Bedeau), 3:106
 SAUVAGEAU Bonaventure, 3:106
 SAUVAGEAU Joseph, 3:106
 SAUVAGEAU Joseph-Marie Bonaventure,
 3:106
 SAUVAGEAU Julien, 3:106
 SAUVAGEAU Karyann, 3:106
 SAUVAGEAU Léger, 3:106
 SAUVAGEAU Lucia Régina, 3:106
 SAUVAGEAU Marie-Louise Jessé, 3:106
 SAUVAGEAU Mathias, 3:106
 SAUVAGEOT Claude, 3:106
 SAUVAGEOT Jean, 3:106
 SAWYER Ida, 1:12
 SÉNÉCAL Anne, 2:48
 SENET N. notaire, 2:48
 SICARD DE CARUFEL Agathe, 4:141, 148,
 SICARD DE CARUFEL Jean, 4:141
 SICART Barthélemy, 2:48
 SIMONEAU Conrad, 3:105
 SIMONEAU François-Xavier, 3:105
 SIMONEAU Frédéric, 3:105

SIMONEAU Georgette, 3:104, 105, 106,
 SIMONEAU Jean-Baptiste, 3:105
 SIMONEAU Ludger, 3:105
 SIMONEAU René, 3:105
 SIMONNEAU Anna, 4:137, 144,
 SIMONNEAU Cyril, 4:145
 SIMONNEAU Georgianna, 4:137, 145,
 SINNEMAUD P. ptre, 2:57
 SMITH John C. rév., 1:14
 SMITH Joseph, 3:89
 SOUMANDE Pierre Dame, 2:49
 ST-CYR Ginette, 4:148
 ST-JAMES Arthur, 1:13, 14,
 STEWART Charles, 3:92
 SURTEES Leslie, 1:8
 SYNDON Marie, 4:139
 TANGUAY (Mgr), 2:50
 TERRILL Eliza, 1:22
 TESSIER Charles, 4:124
 TÉTREAUULT Henri J., 1:14
 THERRIAULT Victoire Charlotte, 2:56
 THIBAUT D., 1:18
 THIBAUT Michel, 1:12, 27, 2:68, 3:95, 99,
 101, 103, 4:125, 133, 135, 149,
 THIBODEAU Aimé, 1:18
 THIBODEAU Wilfrid, 1:18
 THOMAS Sarah, 4:128
 THUOT A.M., 1:19
 TIMNEUR-LAFLAMME Lucie, 3:106
 TINON François, 2:52
 TOURBLANCHE Antoine, 2:48
 TOURNOIS Jean, 2:59
 TRAJOT André, 2:47
 TREMBLAY Antoine, 2:53, 54,

TROTTIER Joseph, 2:48
 TROTTIER Marie, 2:48
 TROTTIER Pierre, 2:48
 TRUDEAU Louis, 4:137, 147,
 TRUILLON Jean, 2:49
 TURCOTTE D., 1:18
 TURCOTTE Jean-Pierre, 4:124
 TURGEON W.F.A., 1:10
 VACHON Josée, 3:100
 VALLIÈRES Alphonse, 2:65, 67,
 VALLIÈRES Christiane, 2:46, 65, 66, 67,
 VALLIÈRES Cyrille, 2:67
 VALLIÈRES Gabriel, 2:67
 VALLIÈRES Jean-Baptiste, 2:67
 VALLIÈRES Joseph, 2:67
 VALLIÈRES Louis, 2:67
 VALLIÈRES Pierre, 2:67
 VALOIS Jacques, 2:51
 VALOIS Marie-Madeleine, 2:51
 VANASSE François, 2:60
 VANDANDAIQUE dit GATEBOIS Marie-
 Anne, 4:138
 VANIER Fernande, 3:100, 101,
 VANIER Louise, 3:106
 VÉGIARD Aurore, 3:90
 VEILLEUX Dominique, 1:4, 3:98, 101,
 VIGENT L. Joseph, 2:54
 VIGNEAULT Marie-Louise, 4:147
 VILLENEUVE Isidore, 1:16
 WALKER Amara, 1:12
 WESSON Daniel B., 2:70
 WILSON Ann, 4:145
 WINDRUM Bill, 1:7
 WOOD Georgine, 4:124



En vente

**Programme-Souvenir
 Congrès du 25e anniversaire**

**Prix: 7\$
 10\$ par la poste**

Société de généalogie des Cantons de l'Est
 275, rue Dufferin
 Sherbrooke, Qc
 J1H 4M5

Voyage annuel

Samedi le 3 juin 1995

Destination:

***Pointe-à-Callière
Musée David M. Stewart
et Montréal***

Programme:

- 7h45 Départ de Sherbrooke (du 275 rue Dufferin)
- 10h00 Visite de **Pointe-à-Callière** (Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal)
- 11h45 Dîner (Restaurant Alouette, rue Ste-Catherine)
- 13h30 **Circuit guidé de Montréal** avec le personnage de Marguerite Bourgeois. Suivez le guide en costume d'époque et à travers les yeux de cette pionnière, vous remonterez le fil du temps pour constater ce qu'est devenue Montréal.
Durée: 2 heures
- 16h00 Visite du **Musée David M. Stewart**
- 18h00 Souper (un arrêt est prévu dans un restaurant)
(Non-inclus dans le prix du forfait)
- 22h00 Arrivée à Sherbrooke

Prix: 50,00 \$ par personne

inclus: Transport en autocar de luxe

Visites (Pointe-à-Callière et Musée David M. Stewart)

Circuit guidé de Montréal avec guide local

Dîner au Restaurant Alouette (Taxes et service inclus)

Taxes et pourboires inclus (conducteur et guide)

Réservez avant le 26 mai 1995

à la bibliothèque de la Société

275, rue Dufferin à Sherbrooke

Information: **821-5414**(entre 13h et 17h du lundi au vendredi)

Ce voyage est préparé en collaboration avec Voyages Bellevue inc.